3e année, n° 349. Le numéro 10 centimes Du mardi 26 au jeudi 28 décembre 1916.

Adresser toutes les communications A LA Direction générale du "Quotidien" 148, boulevard Militaire

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Abonnement : fr. 2.25 par mois

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

LE QUOTIDIEN

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE LA PUBLICITÉ A ARTHUR LAURENT Rue du Midi, 70 (près de la Bourse) Administration pour la Belgique

Le journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces

Gaston BONNET, Directeur général. A. BOGHAERT-VACHÉ, Rédacteur en chef. Emile PELS, Secrétaire de la rédaction.

Principaux collaborateurs : Pangloss, Mme Elisabeth Zemianska, MM. Emile Bâlon, Jules Capron fils, Léon Delbove, René Foucart, Henri Leclercq, Pierre Liégeois, Isidore Van Cleef, Dr Jules Vanroy.

LA GUERRE

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 24 décembre.

A l'Ouest : Des deux côtés de *Wieltje*, dans la boucle d'*Ypres*, après une forte préparation d'artillerie, des détachements anglais ont attaqué nos positions au lever du jour ; ils ont été repoussés.

Sur le reste du front, faibles canonnades par un temps généralement défavorable.

A l'Est. — Front du feldmaréchal prince Léopold de Bavière : Pas d'événements spéciaux à signaler.

Front du général-colonel archiduc Joseph : Dans les *Carpathes boisées*, couvertes de neige, la canonnade a augmenté d'intensité à certains moments dans le secteur de *Ludova* et de *Kirlibaba*.

Au nord de la vallée de l'*Uz*, les Russes ont de nouveau passé à l'attaque. Après une attaque vaine, ils ont réussi à se fixer près de la crête des hauteurs de *Magyaros*.

Armées du feldmaréchal von Mackensen : Grâce aux opérations de l'armée de la *Dobroudscha*, l'ennemi a été refoulé dans la pointe nord-ouest du pays.

La rive septentrionale du *Danube*, des deux côtés de *Tulcea*, se trouve sous le feu de nos canons.

Front macédonien : Entre le *Vardar* et le lac de *Doiran*, les positions allemandes et bulgares ont été prises sous le violent feu de l'artillerie britannique. Des bataillons ennemis, passant à l'attaque dans la soirée, ont été repoussés d'une manière sanglante.

Berlin, 24 décembre (*Soir.*)

Sur les fronts ouest et est, le calme a régné, en général.

Dans la *Dobroudja*, nous avons pris *Isaccea*.

Près de *Tulcéa*, la canonnade continue.

En *Macédoine*, rien de particulier.

Berlin, 24 décembre.

Théâtre de la guerre à l'Est. — Dans la courbe formée par notre ligne de front devant *Wytschaete*, le duel d'artillerie a été violent par moments.

Sur le front des autres armées, l'activité n'a pas dépassé la moyenne habituelle. Dans la plupart des secteurs, la nuit s'est passée dans le calme.

Armées du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière : Des avant-postes austro-hongrois ont repoussé plusieurs attaques russes au sud-ouest de *Stanislau*, près de *Lysica*.

Armées du colonel-général archiduc Joseph : Dans la région de la *Cimbroslava*, dans les *Carpathes* boisées, nos patrouilles qui dominent le terrain situé devant nos lignes, ont refoulé à plusieurs reprises des détachements d'éclaireurs russes.

Au nord de *Sosmezoe*, dans la vallée de l'*Oitoz*, nos tirs de barrage ont repoussé deux attaques consécutives des Russes.

Armées du feldmaréchal-général von Mackensen : Dans la *Grande-Valachie*, de nouveaux combats sont engagés.

L'armée de la *Dobroudja* s'est emparée d'*Isaccea* et attaque la tête de pont de *Macin*.

Front macédonien : Rien d'essentiel.

Berlin, 25 décembre. (*Soir.*)

Sur la rive nord de la *Somme*, par moments, violente canonnade. Partout ailleurs, à l'ouest comme à l'est, rien d'essentiel.

Dans la *Grande-Valachie*, les Russes ont été délogés de plusieurs positions.

Le calme règne en *Macédoine*.

Berlin, 25 décembre.

Théâtre de la guerre à l'Ouest. — Dans quelques secteurs du front d'*Ypres*, des deux côtés du canal de *La Bassée* et à l'ouest de *Lens*, l'activité de l'artillerie s'est accrue. Plusieurs attaques tentées par de fortes patrouilles anglaises ont été repoussées.

Théâtre de la guerre à l'Est. — Armées du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière : Dans la région du *Stochod* inférieur, l'artillerie russe s'est montrée plus active.

Au nord-ouest de *Luck*, des bataillons allemands, au cours d'une entreprise, ont fait 16 prisonniers.

Armées du colonel-général archiduc Joseph : Dans les *Carpathes* boisées, aux abords de la hauteur de la *Ludova*, la canonnade a été violente par moments.

Dans la région de la vallée de la *Neagra*, au sud de *Dorna Watra*, des patrouilles russes ont échoué dans une poussée.

Armées du feldmaréchal-général von Mackensen : Dans les combats livrés, au cours de ces jours derniers, dans la plaine de la *Grande-Valachie* et aux abords des montagnes au sud de *Rimnicul-Sarat*, nous avons fait prisonniers 5,500 Russes. Hier, des divisions allemandes, qui avaient déjà donné maintes preuves de leur bravoure, ont, avec le concours de quelques bataillons austro-hongrois, pris d'assaut le village de *Fulpesti* (sur la voie ferrée allant de *Bouzéu* à *Braila*), tenacement défendu par les Russes, ainsi que les positions fortement retranchées, y aboutissant à droite et à gauche.

Front macédonien : Au nord-ouest de *Monastir*, des patrouilles lancées par l'infanterie bulgare ont fait quelques poussées fructueuses.

Dans le coude formé par la *Czerna*, violentes canonnades d'intensité variable.

Berlin, 27 décembre.

A l'Ouest. — Dans la *boucle d'Ypres* et sur la *rive septentrionale de la Somme*, par un temps clair à midi, vigoureux duel d'artillerie, qui s'est ralenti vers le soir à cause de la pluie. Au cours de combats aériens, les adversaires ont perdu neuf avions.

A l'Est. — Front du feld-maréchal-général prince Léopold de Bavière : Dans le *secteur de Grabarka*, au nord-ouest de *Zalosce*, des détachements austro-hongrois ont ramené d'une entreprise réussie 52 prisonniers, ainsi que deux mitrailleuses.

Front du général-colonel archiduc Joseph : A part des opérations animées de patrouilles, qui fréquemment ont mené à des rencontres avec l'ennemi, favorables pour nos armes, ainsi que du feu d'artillerie par moments vif le long des hauteurs sur la rive orientale de la *Bistritza dorée*, activité combattive minime.

Dans la *vallée de l'Ostoz*, luttes d'artillerie.

Armée du feld-maréchal-général von Mackensen : La 9e armée, au cours d'une lutte de cinq jours, a enfoncé, sur plusieurs points, les fortes positions russes composées de plusieurs lignes d'obstacles en fil barbelé, et défendues avec ténacité. Au sud-ouest de *Rimnicul-Sarat*, elles ont été prises totalement sur une étendue de dix-sept kilomètres. L'armée du *Danube* également a pénétré en s'emparant de village fortement retranchés dans le front de l'ennemi et l'a contraint à se replier sur des positions préparées et situées plus au nord. Les combats ont été acharnés.

Le succès est dû à l'énergie du commandement et au dévouement le plus entier des troupes. Les pertes sanglantes de l'adversaire sont très grandes. Il a laissé, en outre, depuis le 22 décembre, au total 7,600 prisonniers, 27 mitrailleuses et 2 lance-mines au pouvoir de la 9e armée. Le nombre des prisonniers auprès de l'armée du *Danube* s'élève à plus de 1,300.

Dans la *Dobroudscha*, des progrès ont été réalisés dans l'attaque contre la tête de pont de *Macin*. Des dirigeables et des escadrilles d'avions ont opéré avec succès derrière l'ennemi contre des installations importantes de chemin de fer et de ports.

Front de Macédoine. — Pas d'opérations de quelque envergure.

LES AFFICHES ALLEMANDES :

Londres, 22 décembre 1916. — Le Lloyds mande : Le vapeur britannique «Maroa» (3564 tonnes) a vraisemblablement été coulé. — Le vapeur norvégien « Avona » (2896 tonnes) a été coulé. — Les équipages du vapeur danois « Chassie Mayerskam » et du vapeur anglais « Bayhall » (signalés tous deux comme coulés) ont été sauvés.

Londres, 25 décembre. — L'Amirauté mande : Le 21 décembre, par un gros temps, deux contre-torpilleurs sont entrés en collision et ont coulé dans la mer du Nord, 6 officiers et 49 hommes se sont noyés.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 23 décembre.

Front de l'Est. — Front des armées du colonel-général archiduc Joseph : Au nord de la vallée de l'*Uz*, un détachement ennemi a pris pied sur la hauteur de *Magyaros*.

Armées du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière : Un de nos détachements de chasse, après avoir passé la *Bistritza Solotwinska* et traversé les obstacles de l'ennemi, a pénétré dans une position avancée au sud-ouest de *Bohorodczany* ; il s'y est rendu maître des défenseurs et est rentré au complet, après avoir détruit les installations défensives de l'ennemi.

Fronts italien et du Sud-Est. — Sur le plateau du *Carso*, canonnades qui, par instants, ont été plus vives ; partout ailleurs, pas de changement.

Sur mer. — Dans la nuit du 22 au 23 décembre, 4 de nos contre-torpilleurs, poussant une pointe dans le détroit d'*Otrante*, y ont coulé, à coups de canon, deux vapeurs armés et servant de bateaux de garde. A leur retour, nos quatre navires ont trouvé leur chemin barré par au moins 6 contre-torpilleurs ennemis, d'un modèle plus puissant, plus rapide, et appartenant, semble-t-il, à la classe des « Indomito ». En forçant le passage, nos unités ont engagé une violente lutte d'artillerie ; au cours de ce combat, un des contre-torpilleurs ennemis a été incendié et réduit à l'inaction ; 3 autres, au moins, ont été atteints plusieurs fois à courte distance et mis en fuite ; parmi ceux-ci se trouvait un contre-torpilleur d'un type plus puissant encore et inconnu jusqu'à présent). Un de nos contre-torpilleurs a été touché deux fois à la cheminée ; un autre a reçu un obus dans ses œuvres mortes. Un homme a été tué ; il n'y a pas eu de blessés.

Vienne, 25 décembre.

Front de l'Est. — Armées du feldmaréchal-général von Mackensen : Dans plusieurs secteurs du front, recrudescence d'activité.

Armées du colonel-général archiduc Joseph : En différents endroits, des détachements d'éclaireurs russes ont été repoussés.

Armées du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière : Près de *Lysiec*, un détachement de chasse, appartenant au valeureux régiment d'infanterie austro-hongroise n° 16, soutenant, de nuit, un combat d'avant-garde contre un adversaire quatre fois supérieur en nombre, l'a repoussé à la baïonnette, non sans lui infliger de grosses pertes. Toutes les autres attaques tentées par les Russes ont également échoué.

Fronts italien et du Sud-Est. — Aucun événement important.

BULLETIN BULGARE

Sofia, 22 décembre.

Front macédonien. — Il n'y a rien de particulier à signaler.

Front roumain. — Dans la *Dobroudscha*, après un violent combat sur le front allant du lac de *Babadag* à *Baschkoe*, à *Kamccara* et à *Tuerkoetza*, l'ennemi a été refoulé sur toute la ligne. Les troupes bulgares, allemandes et turques ont encore fait prisonniers 985 Russes et capturé 3 mitrailleuses.

Sofia, 23 décembre.

Front macédonien. — L'artillerie ennemie ne s'est montrée plus ou moins active que dans la vallée du *Vardar*. Une compagnie ennemie, qui essayait de s'avancer, au sud-est du *lac Doiran*, a été mise en déroute par le feu de notre artillerie.

Dans les autres secteurs du front, rien d'important.

Front roumain. — Dans la *Dobroudscha*, l'ennemi battu et serré de près par les troupes alliées continue sa retraite vers l'extrême cours inférieur du *Danube*. Nous avons occupé *Tulcea*. Un détachement turc a capturé 4 canons.

Sofia, 26 décembre.

Front macédonien. — Dans certains secteurs du front, canonnades intermittentes.

Front roumain. — Sur le *Danube*, des monitors ennemis ont canonné la ville de *Tulcea* ; une dizaine de maisons ont été détruites, plusieurs femmes et enfants tués.

Près d'*Isaccea*, l'ennemi avait jeté sur le *Danube* deux ponts, l'un roumain, l'autre russe. En opérant leur retraite, les Russes ont réussi à attirer le pont roumain sur la rive nord du *Danube*, tandis que le feu a été mis au pont russe. Devant *Macin*, un combat est engagé pour la possession de la tête de pont.

BULLETIN TURC

Constantinople, 25 décembre.

Dans le secteur de l'*Irak*, les Anglais ont tenté des attaques peu importantes qui ont été complètement repoussées. Nous avons infligé des pertes assez lourdes à l'ennemi.

Sur les autres fronts, rien d'important.

BULLETIN RUSSE

Pétrograd, 25 décembre.

Sur le front de la *Bystryza*, nos éclaireurs ont exécuté des entreprises couronnées de succès dans la région de *Stersilitz*. Nous avons fait des prisonniers et avons pris des fusils et des grenades à main.s

Carpathes boisées : A la *frontière de Moldavie*, dans la région au nord de la *vallée d'Uza*, l'ennemi a tenté, par des attaques réitérées de reconquérir les hauteurs que nous avons occupées hier. L'ennemi a préparé ses attaques réitérées par un feu d'artillerie. Nos troupes ont laissé l'ennemi s'approcher de nos tranchées, ont fait feu sur eux à courte distance et l'ont renversé au moyen de grenades à main. Toutes les contre-attaques ont été repoussées avec fortes pertes pour l'ennemi. Les collines au sud des hauteurs sont couvertes de cadavres. Nous avons pris en tout 8 officiers et 218 soldats. Nous avons conquis deux mitrailleuses et un lance-bombes.

Front de Roumanie. — Dans la région de la rivière *Kasina* et le mont *Vrancea*, l'ennemi a continué son offensive et ses attaques, et a chassé çà et là des éléments roumains.

Le 24 au matin l'artillerie ennemie lourde et légère a bombardé violemment nos troupes des deux côtés de la route *Buzen-Rimnik* et dans la région *Salcioiu-Balaceoul*. Le feu a été particulièrement violent au nord de cette route.

L'après-midi l'ennemi a livré ici des attaques et s'est emparé d'une hauteur au sud de *Rako-Vicenl*. Par une contre-attaque de nos troupes l'ennemi a été chassé de cette hauteur, mais nos éléments ont dû le céder de nouveau, l'ennemi l'ayant couverte de projectiles.

Toutes les attaques ennemies dans d'autres régions de la rive gauche du *Danube* ont été particulièrement violentes. Dans la région de *Dregul* elles ont été repoussées par notre feu.

Dobroudja : A l'aile gauche nos troupes ont abandonné *Isaccea* et *Tulcea* qui ont été occupées par l'ennemi.

A l'aile droite le tir réciproque de l'artillerie ennemie a été plus violent au cours de la journée dans la région du *Danube*, près du village de *Grotche*.

BULLETIN FRANCAIS

Paris, 25 décembre. — *3 heures après-midi.*

Au sud de la *Somme*, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes au nord-est de *Canny* a été repoussé à la grenade. Dans la région de *Roye*, un de nos détachements a pénétré, près de la route d'*Amiens*, dans une tranchée ennemie dont les occupants se sont enfuis après avoir subi des pertes.

Sur la rive droite de la *Meuse*, l'activité de l'artillerie s'est maintenue assez vive dans la région de *Louvemont-Chambrettes*.

Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 25 décembre. — *11 heures soir.*

Journée relativement calme sur l'ensemble du front.

Paris, 26 décembre. — *3 heures après-midi.*

Rien à signaler au cours de la nuit en dehors d'une assez grande activité des deux artilleries dans la région de *Lihons*.

Aviation. — Dans la journée du 25 décembre, dix de nos avions ont bombardé la gare et les baraquements de *Nesles*, les bivouacs des bois de *Chapitre* et *Deux-Camps*.

Paris, 26 décembre. — *11 heures soir.*

Grande activité des deux artilleries dans les secteurs de *Belloy-en-Santerre* et de *Fouquencourt*.

Partout ailleurs, canonnade intermittente.

Paris, 26 décembre.

Armée d'Orient. — Rien à signaler en dehors de la lutte d'artillerie qui continue dans la boucle de la *Cserna* et dans la région de *Monastir*.

BULLETIN ITALIEN

Rome, 24 décembre.

Du *Stelvico* au *lac de Garde*, combats d'artillerie, plus violents dans la *région du Tonale* et de la *vallée de Ledro*.

Sur le *Pasubio* et dans le *bassin de l'Astico* supérieur, nous avons entravé par notre feu les mouvements des détachements ennemis.

Au front des *Alpes Juliennes*, un brouillard épais a contrarié hier l'activité d'artillerie. Grâce à la protection du brouillard, de petits détachements ennemis s'avancèrent par surprise contre nos positions près de la *hauteur 36* au sud-est de *Goritzia*. Ils furent immédiatement repoussés et laissèrent quelques prisonniers entre nos mains.

Sur le *Carso*, combats de patrouilles. Le soir, l'ennemi bombarda violemment la *ville de Monfalcone* et nos positions près de la *hauteur 144*, mais son feu fut étouffé grâce à l'entrée en scène rapide de notre artillerie.

Rome, 25 décembre.

Sur le *front du Trentin*, feu d'artillerie. Les troupes italiennes ont dispersé des groupes de travailleurs autrichiens dans la *zone du Pasubio* et de l'*Astra supérieur*.

Sur le front des *Alpes Juliennes* a régné une forte brume qui a entravé l'action d'artillerie et a renforcé, par contre, l'activité des troupes de reconnaissance.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 24 décembre.

La nuit dernière raids réciproques près d'*Ypres*, au cours desquels l'ennemi a subi des pertes importantes.

Entre l'*Ancre* et la *Somme*, bombardement réciproque très violent.

LA NOTE DE M. WILSON

L'agence Wolff mande de Berlin, 26 décembre :

Le secrétaire d'Etat du département des Affaires étrangères a remis aujourd'hui à l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Berlin, la note suivante en réponse à sa missive du 21 de ce mois :

« Le gouvernement impérial a accueilli et examiné dans un esprit amical la proposition généreuse de M. le Président des Etats-Unis d'Amérique, de créer des bases pour le rétablissement d'une paix permanente, telle qu'elle est exprimée dans la communication du Président. M. le Président montre le but qui lui tient au cœur et laisse le choix du chemin à prendre. Il paraît au gouvernement impérial qu'un échange de vues immédiat est la voie la plus convenable pour arriver au résultat espéré. Il a donc l'honneur de proposer, dans le sens de sa déclaration du 12 de ce mois qui tendait la main à des négociations de paix, la réunion prochaine de délégués des Etats belligérants dans une localité neutre. Le gouvernement impérial est d'avis que la grande œuvre pour l'empêchement de guerres futures ne pourra être commencée qu'après la fin de la lutte actuelle des peuples. Quand cette époque sera arrivée, il sera disposé et heureux de collaborer avec les Etats-Unis de l'Amérique à cette tâche élevée. »

* * *

Le gouvernement austro-hongrois a répondu en ces termes à la note du Président des Etats-Unis :

En réponse au memorandum remis le 22 de ce mois par Son Excellence Monsieur l'ambassadeur d'Amérique, en vue d'aboutir à un échange d'idées entre les puissances se trouvant actuellement en état de guerre, en vue du rétablissement effectif de la paix, le gouvernement impérial et royal insiste sur le fait qu'il est également animé du même esprit d'amitié et disposé à faire des avances dans le sens exprimé par la noble démarche de Monsieur le Président. Monsieur le Président a en vue de jeter les bases du rétablissement d'une paix durable, sans préjudice au choix des voies et moyens.

Le gouvernement viennois estime que la voie la plus appropriée pour atteindre ce but serait un échange d'idées immédiat entre les puissances belligérantes.

Conformément à sa déclaration du 12 courant, par laquelle il se déclarait prêt à entrer en pourparlers de paix, il a l'honneur de proposer au plus tôt une entrevue des mandataires des puissances belligérantes en un point neutre du territoire étranger.

Le gouvernement impérial et royal est également d'accord avec la conception de M. le Président, d'après laquelle il serait possible seulement après la fin de la guerre actuelle de commencer à la grande et désirable œuvre de prévenir des guerres futures. A un moment donné, il se montrera tout disposé à collaborer avec les Etats-Unis d'Amérique à la réalisation de cette tâche élevée. »

* * *

Le *Petit Parisien* annonce : La commission parlementaire des affaires étrangères a examiné le 23 courant au soir la note de M. Wilson.

* * *

Le *Temps* écrit :

Le désir des Etats-Unis de ramener la paix est respectable. Il y a trente mois, nous et nos alliés avions le même désir. Nous avons été forcés de faire la guerre par un peuple avide de conquêtes et aujourd'hui nous voulons une victoire qui seule peut créer une paix durable. Nous voulons une victoire qui rende impossible le retour d'une attaque comme celle que nous subissons et qui éloigne de nous et des neutres les horreurs qui les font souffrir autant que nous. C'est dans notre résolution inébranlable, proclamée par tous les gouvernements de l'Entente à toutes les tribunes parlementaires, que l'Amérique trouvera la seule et vraie garantie de ses aspirations pacifiques. Elle ne peut se fier à la parole de l'Allemagne si souvent violée. Donner un appui à l'Allemagne en ce moment, ne fût-ce même qu'un appui moral, c'est lui fournir un moyen diplomatique de déclarer la responsabilité de la guerre et de se réserver pour plus tard la possibilité d'une nouvelle agression. Il est absolument certain que telle n'est pas l'intention du cabinet de Washington et qu'au contraire son intention concorde avec la nôtre. Mais l'intention ne suffit pas, il faut songer aux conséquences de ses actes. Le peuple français attend du peuple américain qu'il tienne compte des faits et qu'il se range du côté du droit : de la même manière, il y a plus d'un siècle, le peuple américain comptait sur le peuple français, et l'espoir qu'il avait mis en lui n'a pas été déçu. »

* * *

L'agence télégraphique russe mande de Pétrograd :

Les journaux paient un tribut unanime de reconnaissance aux motifs qui ont déterminé M. Wilson à faire sa démarche et y voient une preuve de la sincérité de son amour de la paix, mais ils considèrent comme impossible de traiter les belligérants sur pied égal en cette circonstance. L'Allemagne a déchaîné la guerre et l'a faite à l'encontre de tous les droits humains. Ce qu'elle vise, c'est la prédominance sur le monde entier, en voulant établir sa domination de Berlin à Bagdad.

Les puissances alliées, par contre, défendent la liberté de l'Europe et des petits peuples tels que la Belgique et la Serbie.

Leur but est d'assurer la paix, ce qui nécessite la destruction du militarisme allemand, car autrement l'Allemagne dominerait l'Europe et constituerait une menace constante pour la liberté.

La *Novoie Vremia* insiste sur ce point qu'en vue d'établir la paix en Europe, les Etats-Unis devraient prendre ouvertement place aux côtés des Alliés.

Le *Rietch* fait remarquer que tous les parlementaires et ministres étrangers des Alliés se sont déjà exprimés en ce sens et qu'il est superflu d'attendre des propositions de paix plus précises de l'Allemagne, car elles seront nettement inacceptables. Les Alliés ne peuvent accéder à la prédominance de l'Allemagne à laquelle celle-ci n'a point encore renoncé ; les Alliés avaient pourtant établi des bases certaines pour rendre inoffensifs les armements allemands et pour établir les garanties nécessaires pour l'organisation internationale future, qui doit délivrer le monde du poids intolérable des armements de guerre.

La *Gazette de la Bourse* dit : Les Alliés font la guerre à la guerre ; mais aussi longtemps que l'Allemagne se croira triomphante, il sera totalement impossible de rétablir l'existence des peuples européens sur les nouvelles bases du droit et de l'équité.

LA QUESTION DE LA PAIX

Le *Berliner Tageblatt* annonce que sur proposition des trois gouvernements scandinaves, une conférence des Etats neutres aura lieu à Berne. On y désignera la voie propre à une démarche collective des neutres en vue de ménager des négociations de paix.

* * *

L'*Evening World* de New-York annonce que le département de l'Etat se prépare, pour autant que les propositions de négociation de Wilson ne seraient pas défavorablement accueillies, de soumettre une proposition d'armistice aux belligérants.

* * *

Le *Temps* écrit :

Les intentions de la Suisse sont certainement sincères et claires, mais ses efforts, dignes de considération, sont mal orientés, attendu qu'ils se produisent à un moment où leur succès permettrait aux agresseurs d'échapper par la diplomatie aux responsabilités déterminées et aux conséquences inévitables. La Suisse a toujours pris parti pour la justice et la vérité. La justice et la vérité sont en jeu maintenant plus que jamais. Notre guerre est juste, notre loyauté saute aux yeux. Nous combattons pour la considération de nos frontières et de notre indépendance. A la conscience de la Suisse, nous adressons cette simple question : Croyez-vous qu'en proposant la paix en ce moment vous atteindrez, pour les deux adversaires, le traitement équitable qui repose sur des faits et des actes ? Par devoir, nous combattons jusqu'au rétablissement de notre droit. Les neutres pas plus que nous ne peuvent changer la nature des faits et empêcher qu'un crime reste un crime. La punition de ce crime doit être telle que son retour sera empêché.

UNE DECLARATION DE M. LANSING

Les journaux de Washington annoncent le 22 décembre : Le secrétaire d'Etat, M. Lansing, a publié une déclaration expliquant que M. Wilson n'a pas envoyé sa note pacifiste pour favoriser les intérêts matériels des Etats-Unis, mais « parce que nos propres droits sont de plus en plus atteints » par les belligérants des deux parties, ce qui rend la situation de plus en plus critique. Nous-mêmes nous nous approchons constamment de la guerre ; aussi avons-nous le droit de connaître les intentions de chacun des groupes belligérants, de façon à pouvoir modifier en conséquence notre ligne de conduite à l'avenir. Nous n'avons tenu compte ni de l'offre de paix allemande ni du discours de M. Lloyd George.

* * *

L'agence Havas annonce : Les commentaires de M. Lansing au sujet de la note de M. Wilson ont provoqué une vive inquiétude de l'opinion publique américaine.

Le *World* pense que l'avertissement adressé par M. Lansing au peuple américain doit être interprété sérieusement. Un danger très réel menace les Etats-Unis.

Le *Globe* écrit : Si la guerre nous menace, il est du devoir du président et du secrétaire d'Etat d'avertir le peuple.

AU SENAT FRANÇAIS

Le Sénat français a voté par 194 voix contre 60 l'ordre du jour Chéron, conçu comme suit :

« Le Sénat considère que la France ne peut pas conclure une paix avec un ennemi qui occupe son territoire. Il est décidé à continuer la guerre actuelle, qui lui a été imposée, jusqu'à une fin victorieuse, digne de la bravoure des soldats français, à la gloire immortelle desquels le Sénat rend de nouveau hommage. Le Sénat prend note des déclarations du gouvernement, lui accorde sa confiance pour qu'il prenne, l'accord avec les grandes commissions et sous le contrôle du Parlement, des mesures énergiques, que ce soit pour assurer la supériorité matérielle de la France sur l'ennemi, pour organiser l'ensemble des efforts de l'armée et du pays sous une direction centralisée ou active, pour défendre à l'étranger, avec habileté et fermeté, la dignité et le prestige de la France, et passe à l'ordre du jour. »

LE GENERAL JOFFRE

L'agence Havas annonce : Le gouvernement a résolu d'accorder au général Joffre la dignité de maréchal de France, en reconnaissance de ses services éminents.

EN ITALIE

On mande de Lugano que l'association Dante Alighieri vient de tenir à Milan une importante réunion demandant l'instauration immédiate du service civil obligatoire.

LE CONGRES SOCIALISTE FRANÇAIS

Le Congrès socialiste national a commencé dimanche. Il durera cinq jours.

LE CONSEIL DE GUERRE FRANÇAIS

L'agence Havas annonce : Le Conseil de guerre s'est réuni samedi. Il a été résolu que toutes les questions relatives à la préparation et la continuation de la guerre seront discutées sous la direction du général Lyautey. Ce dernier est chargé de transmettre aux ministres intéressés et au généralissime les décisions prises et d'assurer la collaboration nécessaire à l'exécution de ces mesures.

UNE CONFERENCE

On mande de Genève que le général Lyautey est arrivé à Paris.

Le nouveau ministre de la guerre a eu à Gibraltar une longue conférence avec le général Gouraud qui lui succède au Maroc.

LES MINISTRES DES DOMINIONS

Le *Times* annonce que les premiers ministres des Dominions ont été appelés à Londres pour délibérer sur des questions de réorganisation militaire et sur les problèmes qui naîtront pendant la période succédant à la guerre. Les premiers ministres seront probablement consultés sur les conditions de paix.

LES NAVIRES-MARCHANDS ARMÉS

Nous avons publié la déclaration de lord Robert Cecil relative à l'entrée des navires-marchands armés dans les ports neutres et à l'attitude des Pays-Bas en la matière. Le *Nieuwe Rotterdamsche Courant* s'élève contre la remarque de lord Robert Cecil disant que la décision de la Hollande de ne pas admettre des navires-marchands armés dans ses ports a fait une impression désagréable en Angleterre. Le journal hollandais fait observer que la remarque doit provoquer en Hollande une impression quelque peu singulière, étant donné que la décision du gouvernement néerlandais est connue du gouvernement anglais depuis longtemps.

« Cette décision du gouvernement néerlandais, dit-il, est absolument justifiée et complètement d'accord avec le droit international. Le régime maritime sévère qui fut introduit en Hollande dès l'éclatement de la guerre, s'explique tout simplement par la situation extraordinairement exposée de notre pays. Le nouveau régime maritime a été introduit en prévision de l'impossibilité que des navres-marchands anglais, entrant dans des ports hollandais, soient armés. Nous espérons que dans le cas où le gouvernement anglais voudrait exercer une pression en vue de faire modifier le nouveau régime maritime, le gouvernement hollandais maintiendra tout autant sa décision qu'il l'a fait lors de l'internement des sous-marins britanniques et allemands qui séjournaient dans les eaux hollandaises. »

ETRANGER

UNE BOMBE A SALONIQUE

L'agence Havas mande de Salonique, 26 décembre : Une personnalité inconnue arrivée à Salonique récemment pour voir M. Venizelos a laissé tomber près de l'arsenal une bombe qui explosa et tua l'inconnu. On croit que la bombe était destinée à un attentat contre M. Venizelos.

LE CABINET LUXEMBOURGEOIS

On annonce que le bruit de la retraite du cabinet luxembourgeois est prématurée. La Chambre a accepté par 41 voix contre 2 et 4 abstentions un ordre du jour de défiance, relatif à la gestion de M. Walter, ministre de l'agriculture, en ce qui concerne le ravitaillement. M. Thorn, ministre d'Etat, avait déclaré que le gouvernement était solidaire dans la question, mais la Chambre s'est tournée uniquement contre M. Walter.

La grande-duchesse a reçu le gouvernement en audience et ensuite M. Vanerus, président du Conseil d'Etat.

REUNION DES CHAMBRES ROUMAINES

L'agence Havas mande de Jassy, 24 décembre : Les Chambres se sont ouvertes le 24 décembre en présence du Roi qui a prononcé un discours salué d'acclamations. Les passages où il a fait connaître sa décision ainsi que celle du pays de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire définitive ont été le plus acclamés.

AUX INDES NEERLANDAISES

On mande de Batavia que le président de la Haute-Cour de justice, M. J. Barlagen-Bussemaker, vient de donner sa démission. On attribue cette décision à un désaccord avec les autorités à propos des récents incidents révolutionnaires aux Indes néerlandaises.

* * *

Le gouvernement des Indes néerlandaises vient d'acquérir, dans la région de Souka-Suri, de grandes étendues de terrain, qui seront défrichées et cultivées pour l'alimentation des indigènes.

SOUS-MARINS HOLLANDAIS

Au cours de la discussion du budget de la marine, le ministre compétent a déclaré que les quatre sous-marins *K 4* à *K 7* seront mis en usage pour le mois de juin 1918. Une somme de 960,000 florins a été inscrite au budget pour la construction de sous-marins.

TRANSPORT DE MARCHANDISES

L'agence télégraphique de Pétrograd annonce que le transport des marchandises sur le chemin de fer Ekaterinabourg-Tavda vient d'être inauguré dans le secteur Ilbet-Tavda (146 verstes).

LE MAIS

Des autorités hollandaises viennent de fixer à 235 francs les 2,000 kilogrammes le prix du maïs destinés aux magasins communaux.

DU BEURRE DE HOLLANDE

Nous apprenons que le ministre de l'agriculture aux Pays-Bas vient de décider qu'à partir du 1er janvier prochain l'arrêté défendant l'exportation du beurre sera abrogé.

Le nouvel arrêté autorise l'exportation de 30 p. c. de la production les 70 p. c. restant devant être mis à la disposition des comités d'alimentation.

ECHOS SPORTIFS

Cyclisme. — Les championnats internationaux de bicyclette de 1,609 mètres et de 50 kilomètres avec entraîneurs seront organisés en 1917 par la fédération suédoise et seront courus sur la piste de Stockholm au mois de mai prochain.

* * *

Championnats de lutte. — Les championnats de lutte de La Haye ont commencé depuis plusieurs jours. Organisés par le « Krachtsportbond » des Pays-Bas, ils n'ont porté jusqu'à ce jour que sur les poids moyens.

En voici les résultats : 1. W. Maes, de La Haye ; 2. A. Abers, de Delft.

* * *

Motocyclisme. — C'est un Belge, le comte du Monceau, qui a été classé premier dans l'épreuve internationale annuelle des 36 heures réservée aux motocyclettes, qui a été courue samedi et dimanche aux Pays-Bas.

Une trentaine de concurrents avaient pris le départ, parmi eux on signalait plusieurs motocyclistes militaires de l'armée hollandaise.

Le prix spécial attribué aux concurrents ayant terminé le trajet sans repos a été partagé entre MM. du Monceau et van de Walle.

ECHOS LITTERAIRES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Nos campatriotes à l'étranger. — La société dramatique néerlandaise *Het Toonecl* organise à partir du 10 janvier prochain une série de représentations du *Minnebrugje*, une œuvre exquise de notre compatriote Albert Van Oost, l'excellent auteur des *Moulins qui chantent*.

Ces représentations auront lieu à Amsterdam, Rotterdam et La Haye.

La même société a mis à l'étude *De Zingende Molens*, la version flamande de l'opérette de Van Oost tant applaudie au théâtre des Galeries et dont les trop rares représentations, à Louvain et à Anvers, obtinrent un succès incontestable.

* * *

Concours de chant. — La société chorale *Excelsior* de La Haye organise pour les 22-23 février 1917 un concours international de chant.

* * *

Une distinction. — Nous apprenons que l'Université d'Utrecht vient d'octroyer à l'unanimité la grande médaille d'or, réservée tous les cinq ans aux chambres de rhétorique, à la société littéraire *Het Kersenboken*, une des plus anciennes chambres de rhétorique du pays dont le siège est à Louvain.

* * *

Musique belge. — Mme Lisa Marina, cantatrice, et Mme Marie Van Neste, pianiste, organisent trois séances de musique consacrée aux compositeurs belges. Ces séances auront lieu au *Pulchri Studio* les 16 janvier, 30 janvier et 13 février. Plusieurs artistes belges appartenant aux camps d'internés prêteront leur concours pour l'organisation de ces soirées musicales qui auront lieu au profit des orphelins belges de la guerre.

* * *

A la mémoire des artistes. — On vient de célébrer en l'église Notre-Dame de Paris une « messe souvenir » à la mémoire des artistes français tombés au champ d'honneur.

La cérémonie était organisée par le comité exécutif de l'association « Les catholiques des Beaux-Arts » d'accord avec MM. Carolus Duran, ancien directeur de la Villa Medicis ; Albert Besnard, directeur de l'Académie française à Rome et Théodore Dubois, ancien directeur du Conservatoire.

Mgr Amette, cardinal archevêque de Paris, entouré de dix archevêques et évêques présidait la cérémonie.

Mon Billet Quotidien

—Je ne vous demande pas, Boby, de passer vos vacances à travailler comme un bénédictin ou comme un marteau-pilon. Il y a un temps pour le travail et un temps pour le repos. Je ne vous oblige pas à vous lever avant l'aurore, à vous plonger dans l'eau glaciale qui réveille le cerveau et fouette le sang, à déjeuner sommairement et à vous mettre à l'étude jusqu'à la nuit. A votre âge, c'est une bonne chose de se remuer, de courir, de prendre de l'air et de l'exercice, de trouer ses culottes et ses bottines.

— Et de jouer aux Indiens des prairies.

— Qu'est-ce que c'est que ça, Boby ?

— Ça ? c'est s'imaginer qu'on vit dans les réserves. On met des plumes sur sa tête, on suit des pistes dans la forêt. On parle très peu et on se bat souvent. Moi, je suis OEil-de-Faucon, chef des Delawares.

—Il y a longtemps ?

— Depuis lundi dernier.

— Tous mes compliments ! Et Wolf ?

— Il est simple Indien, mais il fait partie de ma tribu. C'est un type courageux.

— J'en ai quelque idée.

— Nous faisons la guerre au profit des pauvres.

— Tiens !

— Mais oui ! Nous décidons, par exemple, d'aller attaquer les Comanches. Nous les attaquons, nous les battons à plate couture et chaque Comanche doit nous payer six centimes.

—Et si c'est vous, les Delawares, qui êtes battus ?

— Nous payons chacun quinze centimes.

— Un sou de plus que les Comanches ?

— Oui ! c'est le règlement. Nous sommes une tribu de première classe.

— C'est fort ingénieux, mais vous revenez de ces expéditions guerrières troués comme des écumoires et couverts de plus de boue qu'il ne serait raisonnablement nécessaire.

— C'est la santé.

— Peut-être bien. Mais j'en reviens à mes idées, Boby. Entre deux expéditions contre les tribus que vous dites, vous pourriez, me semble-t-il, ouvrir un livre et le lire, ne pas oublier complètement vos leçons, mettre à profit un temps qui ne reviendra plus, plus jamais. Avez-vous parfois songé à la valeur du temps, Boby ?

— Pas encore.

— Il faut y songer. C'est un sujet de méditation à votre portée. A votre âge, on gaspille beaucoup d'heures.

— Et au tien ?

— Au mien aussi, mais moins. On n'en a plus autant devant soi et on fait des économies, un peu tard.

— Tu voudrais que j'en fisse maintenant?

— Oui, Oh ! pas des masses. Il y a des prodigalités indispensables, mais il n'est jamais trop tôt pour apprendre la sagesse, ô OEil-de-Faucon !... C'est tout ce que j'avais à vous dire.

— Et ma Noël ?

— Votre Noël? Boby; c'est ça !

— Merci !

PANGLOSS.

Aurait-on vraiment le courage de s'en défaire comme d'un vulgaire objet devenu encombrant ?

Non ! c'est un vieux serviteur que notre petit calendrier de poche.

Gardons-le longtemps si possible !

Un jour, il mourra de sa belle mort — on ne saura comment! Il aura disparu du coin discret où il vieillissait. Qui sait où il sera parti ?

Qui sait si les calendriers longtemps aimés, longtemps choyés, ne prennent pas, à notre contact, un peu de nous-mêmes, une petite âme faite de nos désirs inassouvis, de nos joies réalisées, de nos espoirs, de nos tristesses et de nos deuils ?

***

Lui-même, ce grand bêta de calendrier administratif, avec sa prétentieuse bordure; lui-même, le grand niais de carton, il est touchant avec sa gaucherie, avec ses indications qui se piquent d'exactitude, ses renseignements qui nous indifférent, sa table des levers et des couchers du soleil et de la lune. Et lui aussi a trouvé grâce devant moi.

Je n'ai pas osé le déchirer brutalement comme un objet quelconque, ce rien du tout qui mesura ma vie, mon bonheur et mes tristesses durant toute une année.

Murger — s'il vous en souvient — nous a conté comment il restait pensif « devant le vieil almanach de l'année où Musette et lui s'étaient tant aimés » !

Je n'ai de commun avec Murger que cette disposition pensive de l'esprit en face des choses qui nous parlent d'une voix secrète.

Et c'est pourquoi le calendrier jauni ne sera pas sacrifié !

Je le vois pointillé par-ci, par-là, de petites marques bleues, rouges ou noires et qui, à l'heure où elles ont été tracées, avaient sans doute une signification importante.

Je ne me souviens plus... Mais lui, ce pauvre vieux et simple calendrier, peut-être bien qu'il se souvient Aussi ne l'ai-je pas sacrifié à l'usage barbare qui fait mépriser ou détruire les choses qui n'ont pas d'utilité pratique.

Et je vais le garder là, tout près de l'autre, du nouveau-né inexpérimenté, que la présence d'un ancêtre rendra sans doute plus vite sage et meilleur conseiller, jusqu'au jour où, je le sais bien, ils s'en iront comme leurs pareils..., je ne sais où.

EMILE PELS.

CHRONIQUE

Liquidation de fin d'année

Quand nous étions tout petit, il nous semblait qu'une année était comme une chambre close dont on fermait à jamais la porte le soir de la Saint-Sylvestre et qu'il n'y avait aucun communication possible entre ces deux logis de notre vie, celui d'hier et celui de demain.

Le 1er janvier était le commencement d'une nouvelle étape, comme le 31 décembre était la fin d'une autre; et un vrai mur s'élevait entre ces deux dates à l'instant précis où sonnait minuit.

Une vie nouvelle commençait si bien au matin de la jeune année qu'il était d'usage de se surveiller étroitement ce jour-là pour ne pas commettre de sottises; car, d'après la tradition, on eût commis les mêmes bévues toute l'année.

Or, voyez s'il ne nous reste pas à tous quelque chose de ces naïves superstitions.

Vous qui me lisez, madame, n'avez-vous pas songé avec mélancolie que votre âge changera avec le dernier chiffre du millésime ? Ne comptez-vous pas, vous, lectrice coquette, inaugurer pour ces premiers jours une toilette nouvelle ? Et vous, femme d'ordre, vous aurez sans doute établi votre nouveau budget de guerre, avec mille bonnes résolutions de le tenir en équilibre !

Tous, nous avons la vague intuition d'un commencement ou d'un recommencement, d'un état différent de l'état d'hier, et il nous semble — comme au temps où nous étions petits — que quelque chose va changer en nous et autour de nous.

***

J'ai voulu, moi aussi, pendant mes deux journées de congé, me mettre en règle avec l'an nouveau, en payant ma petite dette à cette croyance du changement à vue. J'ai sondé la profondeur de mes tiroirs et de mes cartons afin d'y établir un peu d'ordre.

J'y ai rencontré, fraternisant, l'ancien et le nouveau calendrier et j'ai pensé jeter au feu le vieil annuaire des jours fastes et des jours néfastes, qui va me devenir inutile.

Mais je ne sais rien de plus touchant que la destinée des vieux calendriers !

Les plus petits — touchant symbole ! — sont certes les plus heureux. On les glisse dans le portefeuille, dans le porte-cartes, dans un compartiment du réticule parfumé. Il est le confident de toutes sortes de secrets aimables, et de mignons péchés.

C'est lui que l'on consulte, le cœur battant, pour compter les jours qui séparent du prochain revoir; c'est lui qui vous dit les fêtes à souhaiter, qui vous parle vite et peu, mais presque toujours agréablement.

Quand vient son heure de trépasser, on prolonge avec piété sa vie en l'oubliant plusieurs jours dans la pochette de soie ou dans un coin du portefeuille.

L'homme est parfois d'une injustice cruelle. A l'âne prudent et réfléchi, à l'oie pleine de sagacité, au daim si rusé et si charmant, au dindon qui fait la roue en véritable artiste et remplit les basses-cours de ses glouglous ironiques, à la bécasse si fine et si spirituelle en salmis truffé, l'homme a fait une réputation imméritée de stupidité et de sottise.

Il ne s'est pas montré plus raisonnable envers certains légumes. C'est ainsi que le melon, cet élégant à l'habit soutaché, et la citrouille, cette bonne nourrice coiffée d'un turban coquet, passent pour des fruits imbéciles; de même les courges et les potirons. Le cornichon lui-même, ce fruit mignon au goût mordant, ce gavroche du bocal qui semble dire d'un ton moqueur : « Trop vert pour votre bouche ! », est devenu synonyme d'idiot.

Eh bien, le plus maltraité de tous ces légumes incompris, c'est peut-être le navet.

Je vous demande pourtant si le navet est plus bête que le salsifis ou le topinambour?

Le navet, avec son amie la carotte et son camarade le poireau, parfume le pot-au-feu de ses fines et rustiques senteurs; il rehausse le goût du mouton et triomphe avec le « navarin », escorte avec succès les vieilles poules « à la béarnaise », compose des purées onctueuses et rafraîchissantes, représente avec l'oignon la base classique des ragoûts appétissants.

Un champ de navets n'est pas assurément un champ de roses. C'est un peu monotone et terne, et, pourtant, le navet apparaît à mes yeux comme une plante charmante. J'aime sa peau de satin blanc et son feuillage incliné qui prend, dans sa nonchalance, les airs mélancoliques d'un saule-pleureur; j'aime la douce teinte rose qui farde ses joue blanches.

Ce qui prouve que le navet n'est pas un légume borné, comme on voudrait le dire, c'est que l'horticulture le développe et le perfectionne à son gré.

Loin d'être un légume banal, insignifiant et bêta, il s'est glissé dans la « langue verte ». L'argot expressif et libre s'en est emparé pour l'inscrire dans son lexique imagé, comme un mot de défi moqueur, de bravade gamine ou d'impertinence gouailleuse : « Des navets ! »

LE DIABLE BOITEUX.

« Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie... »

Voici les beaux vers écrits par Edmond Rostand pour son fils, tombé au champ d'honneur en octobre 1916 :

Ne jetez pas sur l'urne close
La fleur d'Aphrodite, la rose,
Car il n'a pas connu l'Amour.
Ne jetez pas non plus sur elle
La fleur des vieillards, l'immortelle,
Cet enfant n'a vécu qu'un jour...
Mais si vous voulez qu'en terre bénie
Il repose, cueillez les lauriers d'alentour,
Mon fils est mort pour la Patrie.

Echos et Informations

Des navets.

Voici la saison des navets ! Parlons donc des navets, mais tout bas, s'il vous plaît, afin que les canards et les pigeons ne puissent nous entendre; il serait si regrettable de troubler leur quiétude et d'effaroucher leur innocence par une menaçante image de casserole !

A la Bibliothèque royale.

Il y a quelques années, à la Bibliothèque royale, une série considérable d'ouvrages de référence furent placés sur des rayons, dans la salle de lecture, où chacun peut les consulter sans avoir à signer de bulletin de demande.

Or, voulez-vous connaître l'usage abusif que certains lecteurs font de cette commodité?

A diverses reprises déjà, on avait constaté des découpures opérées dans des ouvrages : cartes, gravures, etc. Tout récemment, on s'est aperçu, en ouvrant le *Dictionnaire de chimie pure et appliquée* de Wurtz, que les pages 1444 à 1452, contenant le texte de l'article « Savon », avaient été arrachées.

L'affluence à la salle de lecture étant très grande, la surveillance en est rendue d'autant plus difficile, et les malintentionnés peuvent opérer avec quelque chance d'impunité lorsqu'il s'agit des livres dont les habitués ont la libre disposition.

Dans le cas actuel, le personnel de l'établissement a des présomptions et l'auteur présumé du délit sera surveillé. Mais il faut avouer que des faits de l'espèce sont regrettables. La généralité des lecteurs ayant intérêt à ce qu'ils ne se renouvellent pas, chacun devrait coopérer pour sa part à la police de la salle et signaler sans hésitation aux surveillants ceux dont ils surprendraient l'indélicatesse.

Nous devons faire pour les livres de la Bibliothèque royale, patrimoine national, ce que nous faisons pour les fleurs de nos jardins et parcs publics : les placer sous la protection de tous.

Peut-être l'administration de la Bibliothèque ferait-elle chose utile en affichant dans ses locaux un avis conçu en ce sens.

Au Cinéma Royal, tous les jours, *Les Misérables*, avec HENRY KRAUSS, dans le rôle de Jean Valjean.

De belles étrennes !

Voulez-vous donner un joli cadeau d'étrennes à vos filles, à vos protégées? Achetez-leur une belle poupée, souvenir de l'Exposition du Palais des Sports.

La vente de ces poupées aura lieu demain, vendredi, 29 décembre, à 2 h. 1/2, au théâtre des Galeries, au profit de l'Union amicale des œuvres patriotiques.

De cette mirifique exposition du Palais des Sports, il reste les cent cinquante poupées fort jolies exposées en ce moment aux Galeries. Les amateurs se disputeront à coups de billets de banque ces souvenirs attachants de la belle manifestation de charité à laquelle tout Bruxelles a participé pour la Saint-Nicolas des enfants de nos soldats.

Les fougères aux fines découpures

qui habillent si gracieusement nos intérieurs, et les palmiers au feuillage tropical ne vivent en appartement qu'après avoir été soigneusement acclimatés. Les plantes fournies par les Etabl. horticoles Eug. Draps donnent toute sécurité à cet égard. (Mag. 17, rue Ant.-Dansaert et rue de l'Etoile, Uccle). (19524

Les soupes populaires.

La première distribution de la soupe populaire d'Etterbeek a eu lieu mardi soir, à 6 heures, à l'école communale, rue Louis Hap, 118.

Le local, assez vaste, peut contenir environ 75 consommateurs.

Dès l'ouverture des portes, il y eut du monde.

D'abord, une dizaine de personnes entrèrent, un peu craintivement, puis, petit à petit, les amateurs se multiplièrent, les premiers servis étant allés immédiatement prévenir leurs amis et connaissances de l'excellence de la soupe.

Celle-ci, d'ailleurs, était réellement bonne et contenait une abondante quantité de légumes et de pommes de terre.

Au total, 270 rations ont été servies, pour le prix réellement modique de 5 centimes.

Le comité de la soupe populaire compte servir bientôt environ cinq cents rations quotidiennes.

Le succès qu'a rencontré cette intéressante initiative est tout à l'honneur de l'administration d'Etterbeek et du promoteur de l'«institution», M. le conseiller communal Kalin.

Le docteur **L. DOGNIAUX**, spécialiste depuis 25 ans **(maladies des femmes, hernies, appendicite, difformités des membres)**, reçoit : lundi et mercredi, de 2 à 4 heures, rue de l'Institut, 79, à **Jumet**, près Charleroy. 16335

Art et solidarité.

Demain, vendredi, à 4 heures, aura lieu en la salle Giroux, rue Royale, 26, la première des trois auditions musicales organisées au profit de la Fleur de l'orphelin et du comité de l'agglomération bruxelloise de l'Œuvre nationale des orphelins de la guerre.

M. Laurent Swolfs, ténor, s'y fera entendre. Le piano d'accompagnement sera tenu par M. Emile Wilmars.

La deuxième audition est fixée au vendredi 5 janvier, à 4 heures (Mme Ed. Lambert, cantatrice; M. Ed. Lambert, violoniste) et la troisième au vendredi 12 janvier, à 4 h. (Mme Miry-Merck, cantatrice; Mlle Louise Desmaisons, pianiste; Mme Dubois-Dongrie, violoniste).

Voici les prix des places :

Abonnement aux trois auditions : fauteuil, 12 fr.; stalle, 7 fr. 50; — par audition : fauteuil, 5 francs; stalle, 3 francs.

Cartes à la salle Giroux, chez Lauweryns et au local de la Fleur de l'orphelin, rue de la Charité, 55.

Nous n'avons certes plus besoin de recommander ces belles séances d'art à nos lecteurs.

— La représentation extraordinaire du *Chemineau*, la pièce émouvante de Jean Richepin, organisée au théâtre Molière par la société philanthropique Les Troubadours d'Ixelles, aura lieu définitivement le vendredi 5 janvier, à 6 h. 3/4.

La location est ouverte au bureau du théâtre, tous les jours, de 11 à 6 heures. Les places s'enlèvent rapidement et les amateurs de beaux spectacles, de bonne musique, feront bien de se hâter.

Nouvelle à la main.

Un « nouveau riche » avait invité des accapareurs comme lui et des financiers de l'heure présente à une soirée de Noël.

Vers 2 heures du matin, un des derniers invités se retire. Le domestique lui présente un pardessus.

— Mais ce n'est pas le mien ! Le mien était neuf, tout à fait neuf.

— Oh ! fait le domestique, des neufs il n'y en a plus depuis minuit et demi...

FAITS DIVERS

LE TEMPS QU'IL FAIT

Le mercredi 27 décembre (4 h. de l'après-midi) :

Pression atmosphérique	(variable)	760
Pression atmosphérique de la veille		766
Température		6°
Minimum de la nuit		3°
Etat hygrométrique de l'air		70%

(*Communiqué par M. Vanderbiste, opticien, rue de la Montagne*, 68.)

LES VOLS

Des cambrioleurs se sont introduits, la nuit à l'aide de fausses clefs, chez M. Bruylant, avenue Louise et ont enlevé les objets dont voici la liste : un tableau avec cadre en ébène de Géradon (récureuse); un tableau de Valkenberg (paysage); un portrait sur cuivre, de Schalkin (chevalier cuirassé); deux médaillons en ivoire avec cadre noir représentant Gaspard et Corneille Dewit; cinq miniatures sur ivoire anciennes, dont une attribuée à Isabey et une autre avec cadre en or; un bronze représentant un cuirassier assis; deux chandeliers en argent style Louis XV; une statuette porte-lumière; deux drageoirs en coquillage sur pied ciselé en argent; un tableau de l'école hollandaise, représentant une jeune fille; un tableau représentant Andromède; un tableau de Vander Heer (bergère); un portrait de dame en costume de cour; deux bonbonnières en saxe, monture en argent, dont un avec cabochon en topaze; un nécessaire de dame, en argent ancien; trois bonbonnières en agate style Louis XV; un plateau en argent gravé style Louis XV, avec dédicace : « A M. et Mme Bruylant, anniversaire des noces d'argent, Willem Gits »; une petite statuette en bronze argenté représentant un musicien; un drageoir en bronze doré; un petit flacon en cristal avec goulot en argent; un petit groupe en bronze représentant deux enfants qui se battent. On n'a jusqu'ici aucun indice au sujet des coupables. M. le commissaire de police Frouville, de la 6e division, est chargé de l'enquête.

— D'audacieux voleurs ont enlevé, pendant la nuit, d'un wagon du chemin de fer vicinal, au dépôt de la rue Eloy, 17 sacs de féveroles représentant une valeur de 4,250 francs.

FUMEURS, Achetez et faites réparer vos pipes, tume-cigares, écume, ambre, racine, directement à la fabrique Aug. Verhaellen, 11-13, rue de Bavière, Bruxelles. Calebasse est la pipe à la mode ! (19455

— Des malfaiteurs ont pénétré la nuit, dans le magasin de tabacs et cigares de M. D..., chaussée de Mons et y ont dérobé une grande quantité de cigares et de cigarettes.

— M. Joseph Claeys, charcutier, chaussée de Waterloo, vient de constater que, pendant la nuit, on s'était introduit dans son échaudoir, à l'abattoir de Curegbem et qu'on y avait volé 6 demi-porcs, d'une valeur de 2,000 francs. M. Claeys offre une récompense de 500 francs à celui qui lui fera connaître les coupables.

— Pendant la nuit, on est entré dans le magasin de Mme K..., rue Grisar, et on y a fait main basse sur cinquante bouteilles de vin de Moselle, un nombre respectable de bouteilles de gueuze et une centaine de kilos de pommes de terre.

— L'autre après midi, un filou s'est emparé d'un colis de dentelles qui se trouvait sur la charrette de M. Linz, habitant rue de la Limite, pendant qu'elle stationnait rue d'Allemagne. Un agent de police qui avait vu commettre le vol s'est élancé à la poursuite du voleur, mais n'a pu le rejoindre.

— Une grande quantité de livres scientifiques avaient été volés chez M. Antoine Bollard, rue de l'Autonomie. M. l'officier de police Martin, d'Anderlecht, chargé de l'enquête, en a retrouvé une partie chez un bouquiniste qui les avait achetés de bonne foi au voleur.

— Un escarpe s'est introduit, la nuit, par effraction, dans le magasin de M. Harron, rue de la Digue. Il a fracturé la caisse et enlevé l'argent qu'elle contenait; il a emporté aussi une vingtaine de kilos de beurre.

— Deux agents de police d'Ixelles ont rencontré, à l'aube, rue Louis-Ernotte, deux inconnus qui transportaient un tronc d'arbre fraîchement scié mesurant un mètre de circonférence. Les deux hommes ont pris la fuite en abandonnant l'arbre.

— A la suite d'une enquête ardue, les agents Vriens et Detrez, de la brigade judiciaire de Bruxelles, viennent de mettre la main sur les individus qui, dans ces derniers jours, ont commis de nombreux vols de coke au préjudice des concessionnaires de l'usine à gaz de Bruxelles. Les inculpés sont au nombre de quinze.

EMILE DE GRAEVE
Agent de Change Agréé à la Bourse de Bruxelles
135, boulevard Anspach, 135, Bruxelles
ACHAT ET VENTE DE TITRES
Change — Payement de Coupons
RENSEIGNEMENTS GRATUITS 19335

— Depuis plusieurs mois déjà, des malfaiteurs s'introduisaient, la nuit, dans les fermes des villages situés à l'ouest de Bruxelles et s'emparaient de denrées, de cochons, de poules, de lapins, etc. C'est surtout dans les environs de Ganshoren et Jette-Saint-Pierre que les escarpes opéraient. M. l'officier de police Angerhausen et les agents de la brigade judiciaire de Bruxelles avaient été chargés par le parquet de rechercher les coupables; leurs recherches ont eu un succès complet : cinq individus ont été mis à la disposition du parquet. Au cours des perquisitions que M. Angerhausen a pratiquées aux domiciles des inculpés, il a saisi des jambons et des quartiers de viande de porc et d'autres victuailles provenant de vols.

EN PROVINCE

A Liége

Les épaves de la Meuse. — On a retiré de la Meuse, près des écluses de Coronmeuse, le cadavre du nommé Mathieu B..., âgé de 23 ans, demeurant rue Saint-Léonard.

Le cadavre, qui a été transporté à la morgue, ne porte aucune trace de violence. Mais l'enquête n'a pu établir si l'on se trouve en présence d'un accident ou d'un suicide.

A Huy

Un crime horrible. — Le parquet de Huy instruit en ce moment une affaire d'une gravité exceptionnelle. Il s'agit d'un crime qui a provoqué dans toute la région un émoi considérable.

Un garçon de courses, Jean Sossois, âgé d'une quinzaine d'années, a été trouvé assassiné à Vierset. La tête était presque complètement séparé du tronc.

Soissois devait avoir sur lui une somme d'environ 25 francs, qui n'a pas été retrouvée.

A Anvers

Les accapareurs. — La police a arrêté rue de Londres, à Anvers, un individu d'une quarantaine d'années, demeurant rue de Pret, qui conduisait une charrette chargée d'environ 70 kilos de riz.

L'homme a refusé d'indiquer la provenance de cette marchandise, qui a été saisie. L'enquête continue.

Les vols dans les églises. — Dans l'église Saint-Amand, Mme Madeleine Kroes a été délestée de son porte-monnaie, contenant une vingtaine de francs.

Depuis quelques jours, les vols se multiplient dans les églises d'Anvers.

Au port. — Le 12 décembre, il est entré : 3 bateaux à moteur, 2 bateaux à vapeur, 3 remorqueurs, 8 allèges.

Il est parti : 4 bateaux à vapeur, 2 remorqueurs, 3 bateaux à moteur, 25 allèges.

Les Sports

FOOTBALL

LE TOURNOI BRUXELLES-ANVERS-MALINES

S. C. Anderlecht-Antwerp F. C., 3-2. — Les rencontres avec les clubs anversois doivent, décidément, être du goût d'Anderlecht qui se plaît à les battre tous deux chez eux et continue la série par une belle victoire remportée à Bruxelles cette fois.

Dans l'ensemble de la partie, Anderlecht a largement mérité sa victoire : il attaqua beaucoup plus que son adversaire et au second time domina franchement.

L'Antwerp peut invoquer de sérieuses excuses à sa défaite : il jouait en effet sans son keeper Craenen et sans ses deux extérieurs Théron et P. Robyns. Ce lui fut un sensible handicap. Malgré cela, il parvint à faire jeu égal avec son adversaire au premier time, à l'issue duquel il menait par 2 goals à 1.

Le jeu pratiqué par les deux équipes ne fut pas fameux; le terrain d'Anderlecht ne se prête guère aux passes classiques.

Voici quelles étaient les équipes en présence :

S. C. Anderlecht : Allard; Voeten et Van Hoof; Luyckx, Derckx et Van Haeren; De Munter, M. Versé, Van Kierbergen, Borremans et A. Versé.

Antwerp F. C. : Deloore; Augustus et De Groof; Aanaert, Pipke et Guillaume; Ellebaers, Gysens, Aerts, J. Robyns et Flooren.

Les premières attaques partent d'Anderlecht; le jeune keeper anversois est mis à contribution et s'en tire assez bien. L'Antwerp attaque à son tour et exécute quelques belles descentes. Une belle passe de J. Robyns donne la balle à Gysens, celui-ci dribble Van Hoof et marque un superbe goal après dix minutes de jeu. Anderlecht reprend le dessus : sur un formidable raté d'Augustus, M. Versé reprend devant le goal et shote, De Groof parvient miraculeusement à intercepter juste sur la ligne de goal. Puis un centre de Borremans est repris de volée par Van Kierberghen qui de très près shote sur la latte; M. Versé reprend et shote à côté. Un raté de Robyns qui passe involontairement à A. Versé permet à ce dernier de descendre; sa passe est reprise par son frère qui dribble la défense et, d'un petit shot bien placé, met les équipes à égalité. On joue depuis 25 minutes. Jusqu'au repos, Anderlecht domine; le keeper anversois exécute plusieurs arrêts assez chanceux. Au cours d'une mêlée devant le goal, Augustus tombe et doit se retirer. Sur un grand dégagement de la défense anversoise, J. Robyns file et termine par un bon centre que Van Hoof dégage mal; J. Robyns reprend, passe à Gysens, qui d'un shot oblique qui touche la latte et rebondit dans le goal marque un goal assez chanceux, lequel donne l'avance à l'Antwerp. Deux minutes après, le repos est sifflé.

Au second time, Augustus revient au jeu et va à l'attaque, tandis que Aerts va jouer back. L'Antwerp est enfoncé, mais le jeu est beaucoup moins beau qu'au premier time. Anderlecht obtient sans résultats plusieurs corners et pendant les vingt premières minutes bombarde sans succès le goal anversois. Enfin, un rush de M. Versé donne la balle à Borremans, démasqué, qui met les équipes à égalité. L'Antwerp se reprend ensuite et le jeu se poursuit assez partagé. Allard doit sortir quelques beaux arrêts. A signaler aussi un long shot de Luyckx bien arrêté par Deloore. Cinq minutes avant la fin, un free-kick pour hands de Pipke est mis corner par Deloore; le corner bien donné par Van Haeren est repris de la tête par Derckx qui marque le 3e goal pour Anderlecht. L'Antwerp attaque énergiquement pendant les dernières minutes mais rien ne passe.

Anderlecht méritait de vaincre. Les frères Versé et Derckx se sont spécialement distingués; Allard et Voeten ont également bien joué. Le jeune Van Haeren a bien tenu sa place. A l'Antwerp, il faut citer Augustus, Pipke, Gysens et J. Robyns.

— Beerschot A. C.-Daring C. B., 1-1. — Le Da-

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 31.

L'Etrange Aventure DE M. HOOPDRIVER

PAR H.-G. WELLS

Traduction Savine et G. Michel

— C'était un simple malentendu, dit Hoopdriver avec un sang-froid superbe. Ma sœur était allée à Bognor, mais je l'ai ramenée ici. J'ai pris cet endroit en goût et il faisait un clair de lune divin sur la route. Nous avons soupé, merci, et nous sommes fatigués, reprit M. Hoopdriver. Je suppose que vous n'avez besoin de rien prendre, Jessie.

Quelle joie glorieuse de l'avoir près de lui comme une sœur et de l'appeler tout simplement Jessie ! Il s'en tira avec beaucoup d'aisance ainsi qu'il se plut à le croire.

— Bonne nuit, sœurette, dit-il, et faites de beaux rêves. Pour moi, je vais jeter un coup d'œil à ce journal avant de monter.

— Voilà au moins ce qui s'appelle la vie, se disait-il.

M. Hoopdriver se comporta avec cette galanterie jusqu'aux limites extrêmes de ce jour, le jour des Merveilles par excellence, jour qui, vous vous en souvenez, avait débuté par une faction dans la petite boutique de confiserie contiguë à l'*Ange* de Midhurst.

Mais songez donc à tout ce qui s'était passé depuis !

Il se surprit en train de bailler, tira sa montre, vit qu'il était onze heures et demie, et prit la direction de son lit avec la satisfaction d'un héros.

CHAPITRE XVII

L'INTERMÈDE DE SURBITON.

Ici, grâce à la magnifique institution du sommeil se produit une nouvelle interruption dans l'aventure.

Voici ces absurdes jeunes gens bien tapis sous leurs couvertures, la tête pleine de brillantes sottises, sans doute; par exemple, la suite de l'aventure n'est point sujette à de nouvelles complications qui les obligeraient à quelque initiative, durant les huit heures au moins qui vont suivre.

Voici la jeune fille, — Mme Lynn Linton seule est capable de dire où s'arrêteront les jeunes filles de notre temps. — Elle est en compagnie d'un homme de basse extraction, à la parole commune. Elle n'a point de chaperon, mais elle n'en est point déconcertée.

Elle se figure vraiment qu'elle ne court aucun danger, et même, elle serait un peu fière du rôle qu'elle a joué dans ces combinaisons.

Et voici encore notre M. Hoopdriver, cette fleur de sottise. Il est en possession d'une bicyclette volée, d'une jeune dame volée, de deux noms volés, et il est installé avec tout cela dans un hôtel dont les prix ne sont nullement à sa portée, et tout en somnolant, il est immensément fier de ces énormes folies.

C'est là une de ces occasions où un romancier qui aime à moraliser en est réduit à se tourner les pouces et à laisser les événements suivre leurs cours.

Tout ce que soit M. Hoopdriver, tout ce qui le touche, c'est que la première chose qui peut lui arriver demain matin, c'est d'être arrêté pour le rapt de la bicyclette.

Puis, voici, abandonné à Bognor, mélancolique débris, Béchamel, avec qui notre compte est réglé, grâce à Dieu.

Il y a également par là une *Taverne-Café* où M. Hoopdriver a commandé une côtelette qui a fini par être brûlée jusqu'à l'os. Son paquet enveloppé de taffetas américain est resté dans une chambre à coucher, et sa propre bicyclette soigneusement enfermée dans le grenier à foin pour servir de garantie.

Demain, il passera à l'état de Mystère, et l'on recherchera son corps le long de la plage.

Jsqu'à présent, nous n'avons pas jeté un regard sur le foyer désolé de Surbiton où la malheureuse belle-mère...

Cette belle-mère, nous devons le dire, vous est parfaitement connue. C'est une petite surprise que je vous ai préparée.

C'est « Thomas Plantagenet », l'authoress de talent qui a écrit ce livre plein d'esprit et d'audace qui a pour titre *Une âme affranchie*.

C'est une excellente femme, à sa façon. Seulement, cette façon est bien compliquée.

Son véritable nom était Milton.

Veuve, et charmante veuve, ayant à peine dix ans de plus que Jessie, elle ne manquait jamais de dédier ses livres les plus hardis : « A la mémoire sacrée de mon mari » afin de démontrer ainsi qu'il n'y avait point de personnalité en jeu.

Etant donné sa réputation littéraire, c'était une des femmes les plus respectables qu'on pût imaginer.

Elle avait un ameublement discret, elle s'habillait correctement, ne se liait qu'à bon escient avec les personnes qu'elle pouvait rencontrer, fréquentait même l'église.

Elle élevait Jessie avec tant de vigilance qu'elle ne lui permit pas la lecture d'*Une âme affranchie*.

Naturellement, Jessie se délecta secrètement de cet ouvrage qui fut, pour elle, le point de départ d'un régal de littérature avancée.

Mrs Milton apportait non seulement un soin vigilant, mais même un certain esprit rétrograde dans l'éducation de Jessie, si bien que celle-ci, à dix-sept ans, n'était encore qu'une écolière intelligente, à la tête bourrée de lectures, ainsi que vous l'avez vu, demeurée une vraie gamine et occupant la région la plus reculée du petit cercle littéraire de célébrités insignifiantes dont « Thomas Plantagenet » était l'ornement principal.

Mrs Milton savait que Béchamel passait pour un homme dangereux, mais elle accordait aux hommes de pratiquer une morale particulière. Elle lui permettait de venir chez elle afin de lui prouver qu'elle n'avait pas peur, et elle ne songeait point à Jessie.

Aussi, quand eut lieu cette fugue imprévue, ce fut pour elle une double déception, car une sorte d'instinct lui fit deviner là-dessous l'œuvre de Béchamel.

Elle se conduisit avec correction.

La correction, comme vous le savez, consiste à prendre des fiacres, sans regarder à la dépense, à pleurer, à dire, dans le cercle des intimes, que vous ne savez *que faire*.

Elle n'aurait pas multiplié davantage les courses, elle n'eût pas pleuré davantage, si Jessie avait été sa propre fille. Elle manifesta l'état d'esprit qui convenait le mieux et elle le ressentit sincèrement.

Mrs Milton, en tant que petite authoress à succès et veuve encore plus à succès de trente-deux ans ... (« *Thomas Plantagenet* » *est une femme charmante*, telle était l'expression invariable des critiques qui lui consacraient des articles, lors même qu'ils parlaient d'elle en termes défavorables), Mrs Milton trouvait que cette Jessie qui ne cessait de se développer et commençait à devenir femme, lui causait un insupportable ennui et n'eût pas demandé mieux que de la tenir à l'arrière-plan. Et Jessie qui avait réglé leurs relations, dès ses quatorze ans, avec des préjugés tout généraux contre les belles-mères, n'avait pas été longue à manifester son ressentiment.

La rivalité, l'antagonisme s'étaient développés, au point qu'il eût suffi d'une épingle à cheveux tombée à terre ou d'un livre coupé avec un couteau pour faire éclater entre elles une querelle des plus vives.

(*A suivre.*)

Les Recettes de Popotte

Chronique hebdomadaire du ménage

J'ai lu, l'autre jour, une petite annonce qui m'a mis l'eau à la bouche! La voici : « 100 francs. Deux oies grasses à vendre. »

Qu'en pensez-vous? Est-ce vraiment la peine de s'en priver? Cent francs pour deux volailles grasses! C'est égal, la guerre nous apporte encore chaque jour de nouvelles surprises, et je ne serais pas étonnée que ces oies-là eussent trouvé preneur. Songez donc : pouvoir dire à ses bons amis : « C'est moi qui ai acheté les deux oies à 100 francs! » Quelle gloire!... Et pendant ce temps-là tant de misérables crèvent de faim...

Allons, parlons de choses plus raisonnables et ne pensons pas à cette succulente fricassée, ni à ces tranches de poitrine meurtries de ronds de truffes.

***

On vend, pas trop cher pour le moment, de grosses poules à bouillir, qui sont très bonnes aussi braisées.

Pour les avoir tendres à souhait, il suffit de les mettre d'abord au « pot » avec eau et légumes; puis, au bout d'une grosse demi-heure d'ébullition, les ôter de la marmite, les découper et faire revenir les morceaux dans du bon beurre ou mieux de la bonne graisse, et les faire étuver ensuite avec des oignons, du thym, du laurier, sans oublier le sel et le poivre. Ou bien encore, y ajouter des navets, petits, et préalablement dorés et même des pommes de terre. Cela remplacera admirablement la fricassée de canard ou d'oie dont nous sommes sevrés.

Enfin, si vous voulez, après l'avoir fait bouillir pendant la demi-heure, mettre la poule entière à la casserole; voici comment je vous recommande de procéder :

Faites une farce avec un peu de chair à saucisse, de pain trempé dans du lait; ajoutez sel et poivre, persil haché et échalottes hachées. Ajoutez encore un jaune d'œuf et mélangez bien le tout ensemble. Emplissez l'intérieur de la poule avec cette farce et cousez-la.

Faites fondre une bonne cuillerée de saindoux et faites-y revenir la volaille. Lorsqu'elle est dorée, ajoutez carottes et bouquet garni. Mouillez à moitié de hauteur avec du bouillon et un peu de vin blanc si vous en avez.

Faites cuire durant quatre heures à l'étouffée, c'est-à-dire dans une casserole close hermétiquement.

Une heure avant de servir, ajoutez de petits oignons jaunis à la graisse. Lorsque la cuisson est terminée, enlevez la volaille, débridez-la, servez-la entourée des oignons. Passez la cuisson et servez-la à part.

Vous pouvez aussi mélanger à la farce des marrons cuits et réduits en purée; ce n'en sera que meilleur. Servez en même temps une salade de saison.

Vous aurez là un plat excellent qui vaudra dinde ou oie préparées de façon analogue, et qui ne coûtera pas aussi cher heureusement!

***

Et voici, si vous avez une poule assez jeune et que vous vouliez la préparer de façon peu connue, la poule aux salsifis : je vous la recommande!

Prenez des salsifis bien frais; ratissez-les, ou achetez-les déjà ratissés. Lorsque vous les aurez lavés, mettez-les dans de l'eau légèrement salée et vinaigrée.

D'autre part, mettez la poule dans une casserole avec de la graisse ou du beurre pour la faire revenir. Lorsqu'elle aura pris couleur, mouillez de bouillon et d'eau. Laissez étuver une grosse heure. Alors ajouter les salsifis et un oignon haché fin. Faites encore cuire jusqu'à ce que viande et légumes soient bien tendres.

Servez avec les salsifis en garniture et la sauce par dessus.

***

Nous sommes privés de gibier tant de plume que de poil; mais si le goût du chevreuil vous manque, je vais vous donner le moyen de ne plus vous en priver.

Prenez un morceau de mouton : gigot ou épaule; faites-le mariner pendant vingt-quatre heures. Alors essuyez la viande, enduisez-la de moutarde et faites rôtir au four.

Servez avec une sauce poivrade et une purée de marrons : c'est exquis!

POPOTTE.

---

ring a dû se déplacer dimanche à Anvers sans Robyn et Stillemans, malades, et Brébart, blessé. Ne se trouvant qu'à dix au terrain, Guillaume qui avait accompagné l'équipe en spectateur dut jouer; il prit place à l'extérieur gauche; il fut touché et dut se retirer au début du second time, de même que Bauwens. Le Daring, dans ces conditions, peut s'estimer heureux d'avoir réussi un drawn.

Voici comment étaient composées les équipes aux prises :

Beerschot A. C. : Van Immerzeel; Pauwels et Janssens; Bruneel, Hendrickx et Bels; De Scheyper, Fierens, Vanderaa, Van Ruysseveldt et Braine.

Daring C. B. : Deulin; Bauwens et Vandercammen; Servaen, Bossaert et Sollanders; Besseins, Moucheron, Gérard, Vandeweghe et Guillaume.

Le Daring attaque au début et obtient trois corners sans résultats. Après une échappade, De Scheyper, de l'extérieur, envoie un long shot qui touche le piquet et rebondit dans le goal : 1-0 pour le Beerschot. On joue depuis 10 minutes. Le Daring attaque ensuite énergiquement et voit ses efforts récompensés par un goal marqué par Gérard qui reprend de volée après 25 minutes de jeu un bon centre de Bessems.

Le résultat est donc acquis au repos.

Au second time, le jeu se poursuit assez égal. Le Daring joue plus méthodiquement que le Beerschot qui donne avec plus de fougue. Guillaume qui dribblait est arrêté près du goal; touché au genou, il se retire plutôt par prudence. Immédiatement après, sur une attaque du Beerschot, Bauwens est touché à son tour; il continue la partie mais en boitant. Cinq minutes avant la fin, un shot à bout portant de Vandeweghe sort un rien au-dessus. Vers la fin, le Beerschot attaque ferme et Deulin doit sauver quelques situations bien compromises.

Au Daring, Deuling fut extraordinaire; avec lui, il faut citer Bauwens, Servaes, Bessems et Bossaert.

Au Beerschot, Fierens, Van Immerzeel, Pauwels et Braine ont bien joué.

Excellent arbitrage de M. Barette.

Classement des équipes

	J.	G.	P.	N.	Goals p.	c.	Pts
1. Union St-Gilloise	7	7	0	0	28	2	14
2. Daring C. B.	7	4	1	2	12	8	10
3. S. C. Anderlecht	7	3	3	1	10	12	7
4. Antwerp F. C.	6	2	3	1	10	11	5
5. Racing C. B.	5	2	3	0	4	11	4
6. Beerschot A. C.	6	1	3	2	5	11	4
7. Uccle Sport	6	1	4	1	3	10	3
8. R. C. Malines	6	1	4	1	5	12	3

LES MATCHES DE NOEL

A Bruxelles. — Les deux matches joués le jour de Noël au terrain du Racing, au profit des œuvres Aide et apprentissage aux invalides de la guerre et l'Habillement des orphelins de nos soldats et des enfants des mutilés ont été gâtés par un temps détestable. Un vent terrible soufflant en rafales et un ciel menaçant ont retenu chez eux beaucoup de sportsmen. Il y avait cependant un bon millier de spectateurs présents.

Les deux matches joués sur un terrain fort boueux ne présentèrent pas un très vif intérêt. Constatation agréable : tous les joueurs désignés étaient présents. Robyn, Brébart et Bauwens qui manquaient au Daring étaient, l'un malade, les autres blessés.

Voici un bref compte rendu des matches joués :

Daring C. B.-Equipe mixte, 1-0. — Composition des équipes : Daring : Deulin; Vandercammen et Stillemans; Servaes, Bossaert et Boel; Piron, Vandeweghe, Sollanders, Matcheron et Bessems. — Mixte : Ercolie (Uccle); Jacquemyns (id.) et Voeten (And.), Ropsy (Uccle), Derckx (And.) et Luyckx (id.); Stiernon (Rac.), De Munter (And.), Van Kierbergen (id.), Vernez (Uccle) et Boremans (And.).

Le Daring domine nettement; deux shots de Bossaert sont bien arrêtés par Ercolie. Une échappade de Vernez échoue de peu. Le Daring continue de dominer. Quelques instants avant le repos, après un cafouillage, Piron reprend et centre, Sollanders reprend de la tête et marque pour le Daring. Immédiatement après, Bessems rate une belle occasion. Au repos 1-0 pour le Daring.

Après la reprise, les mixtes dominent un instant et une situation extrêmement compromise pour le Daring est terminée par un shot à côté. Un superbe shot de Sollanders sur passe de Servaes est arrêté par Ercolie. Le jeu continue assez partagé jusqu'à la fin.

A signaler un formidable raté de Van Kierbergen qui, reprenant un centre de Stiernon à trois mètres du goal vide, shote au-dessus.

Dans l'ensemble, le Daring a mérité la victoire. Ses meilleurs hommes furent Deulin, Bossaert, Bessems et Sotanders. Chez les mixtes, il faut signaler Ercolie, Ropsy, Derckx et Stiernon.

Bon arbitrage de M. Van Muylders.

— Union St-Gilloise-Equipe mixte, 1-0. — Composition des équipes. — Union : Leroy; Benoit et Machot; Danly, Thys et Pirette; Wouters, Copez, Meyskens, Muschh et Hebdin. — Equipe mixte : De Bie (Rac.); Busschot (id.) et Verhoeven (Uccle); Leclercq (id.), Tasson (Rac.) et Van Hoorden (id.); Nys (And.), M. Versé (id.), Chaerels (Rac.), Heyman (id.) et Piron (id.).

Bonnes attaques réciproques au début; Nys, trop lancé, rate une belle occasion. Puis l'Union attaque ferme et plusieurs shots manquent le but de peu. De Bie est très à l'ouvrage. Le jeu est assez dur et quelques fools sont sifflés. Une échappade en vitesse de M. Versé échoue de peu. Puis Verhoeven est durement touché. L'Union domine nettement vers la fin du time et, alors qu'il y avait 26 minutes qu'on jouait au lieu de 22 1/2 minutes ainsi qu'il avait été décidé, Musch descend et passe à Pirette, Wauters reprend et marque d'un bon shot. Immédiatement après, l'arbitre qui s'aperçoit sans doute de son erreur siffle le repos.

Après la reprise, les mixtes attaquent vivement; le jeu est très rapide. Sur une attaque, Leroy quitte son goal au moment où Benoit lui passait la balle; celle-ci roule doucement 50 centimètres à côté du goal vide! Un superbe centre de Piron provoque une mêlée devant Leroy qui arrête plusieurs fois; finalement, une tête de Chaerels va sur la latte et la balle sort. Une échappade de M. Versé sur la fin échoue de peu.

L'Union peut s'estimer heureuse d'avoir gagné cette partie pendant laquelle elle fut servie par la veine. Ses meilleurs hommes furent Benoit, Thys et Musch. Les mixtes ont bien joué et au moins mérité le drawn. De Bie, Busschot, Tasson, Van Hoorden et M. Versé sont à signaler particulièrement.

A part son erreur de chronométrage du premier time, M. Cattoir a bien arbitré.

A Liége. — Résultats des matches du 24 décembre. — Tournoi de charité du Bressoux F. C. (éliminatoires). — F. C. Bressoux-F. C. Herstal, 0-1; F. C. Liégeois-Fléron F. C., 1-1. Fléron F. C. vainqueur par tirage au sort.

— Tournoi handicap de charité du Ans F. C. (éliminatoires). — Ans F. C.-F. C. Sérésien, 3-2.

— Tournoi du Standard C. L. (éliminatoires). — Kinkempois F. C.-Grivegnée U. S.-U. Waremme, 1-1. (Kinkempois-Grivegné vainqueur par tirage au sort); Standard C. L.-C. S. Verviétois, 0-2.

— Match de charité au S. C. Chênée. — C. S. Chênée-F. C. Liégeois, 1-2.

— Résultats des matches du 25 décembre. — Tournoi de charité du Bressoux F. C. (finale). — Fléron F. C.-Herstal F. C., 2-2. Fléron vainqueur par tirage au sort).

— Consolation. — Bressoux F. C.-F. C. Liégeois, 0-1.

— Tournoi handicap de charité du Ans F. C. (éliminatoires). — Etoile Hollogne-Gosson F. C., 3-1.

— Tournoi du Standard C. L. (finale). — C. S. Verviétois-Kinkempois F. C.-Chênée, 3-2; U. S. Grivegnée.

— Consolation. — U. Waremmoise-Standard C. L., 2-1.

— Tournoi du Préalle F. C. — 1re journée : Préalle F. C. I-Albert Club Liége I, 6-1; Préalle F. C. (T. P.)-Bressoux F. C. (id.) 0-2. — 2e journée : Préalle F. C. (T. P.)-Vivegnis F. C. (id.), 2-3; Préalle F. C. I-Vivegnis F. C. I, 0-1.

Les championnats verviétois. — Skill F. C.-Verviers-Dolhain F. C., 2-4; S. C. Theux-Herve F. C., 3-0; Pepinster F. C.-R. C. Lambermont, 3-3.

BILLARD

Concours de charité organisé au *Café du Cercle*, 109, rue de l'Aqueduc (Ixelles-Tenbosch). — Le grand concours organisé par un groupe de philanthropes, au profit des œuvres des Orphelins et enfants des soldats ixellois et du Sou, permet d'escompter un succès considérable. En effet, tous les dilettantes du noble jeu se sont fait un devoir de se faire inscrire pour disputer amicalement les objets de toute nature qui seront remis aux vainqueurs. Les amateurs en retard ainsi que les inscrits sont informés dès à présent que les séries éliminatoires commenceront le samedi 13 janvier prochain.

Les détenteurs de listes d'inscriptions sont priés de les rentrer le 10 janvier au plus tard pour permettre le travail préparatoire et le tirage au sort des parties. A partir du 11 au soir le roulement des parties à jouer sera affiché au local.

Les habitants de Tenbosch, toujours si généreux, feront œuvre patriotique en faisant parvenir au local précité des dons, beaucoup de dons, qui tous seront acceptés avec reconnaissance.

***

Exceptionnellement, nous ferons paraître « La Semaine sportive » dans notre numéro de demain.

Annonces Financières

Les titres frappés d'opposition

Un titre capital Union Minière du Haut Katanga, n. 14309.

Les coupons de l'obligation Liége 1897 série 26224 n. 4, afférants aux exercices 1912, 1913 1914, 1915 et 1916.

Quatre obligations Anderlecht 1907: n. 6681 6682 6683 6684.

Cinq obligations Ixelles 1908: n. 4035 4243 4249 4250 5037.

Cinq obligations Société anonyme de Constructions Electriques de Charleroi: n. 6356 6357 6643 6644 6645.

Gand 1896: série 8811 n. 24.

Ostende 1898: série 2300 n. 15.

Schaerbeek 1897. Séries 4323 n. 21; s. 5616 n. 22; s. 7634 n. 17 et 18.

50 actions Galang Besar. 2 titres de 25 numéros 799294 à 799318; 799319 à 799343.

L'assemblée générale de la société coopérative *L'Alimentation de la province de Namur* se tiendra le lundi 15 janvier 1917, à 10 heures, dans les bureaux de la Banque Centrale, à Namur, rue Godefroid, n. 4.

ORDRE DU JOUR :

1. Nomination des administrateurs et commissaires;
2. Rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires;
3. Approbation du bilan et du compte de pertes et profits de l'exercice clos le 31 octobre 1916;
4. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
5. Communications diverses.

L'Administrateur-délégué,
MAX WASSEIGE.

N. B. — Les sociétaires doivent être munis de leurs titres pour assister à l'assemblée. (19537

P. VAN HECKE :: FONDS :: PUBLICS
1, Rue Saint-Géry (près de la Bourse)

SPECIALITE de titres de plantations et de valeurs non cotées. — Achat et vente de toutes les valeurs du groupe HALLET :

Soengei-Lipoet, Hevea, Java, Huileries de Sumatra et Deli, Semadam, Mopoli, Annamites, etc.

Renseignements gratuits 19169

L. Slacmeulder *Agent de change*
93, boulevard du Hainaut, 93

Paiement gratuit de tous coupons neutres. — Cédules, Argentins 87/88-97-1890-1911, Espagnols, Suisses, Danois, Norvégien, Chilien 1889-1906-1911, Chinois 1896-1898, Tientsin-Hukuang, Cuba, Dominicain, Hollandais, Japonais 4 p. c., 4 1/2 p. c., 5 p. c., 1907, Madrid 1868, Suisses, Brazilian Traction, **coupons Havane nos 7-8, Kuala, Sennah, toutes les échéances, y compris janvier, février, mars 1917.** 19360

Bureau ouvert de 9 à 12 et de 2 à 6 heures

Mouvement de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES

Déclarations du 23 décembre

Naissances. — 2 garçons et 1 fille.

Décès. — Marie Pot, 88 ans, veuve Driessens, rue de l'Economie, 22; Jeanne Volders, sans profession, 80 ans, rue du Canal, 12; Elfride Sacré, sans profession, 42 ans, épouse De Beus, rue de Bruxelles, 21 (Ixelles); Georges Antheunis, ingénieur, 63 ans, rue Locquenghien, 11; Albert Honorez, voyageur de commerce, 54 ans, époux Godefroid (Ruysbroeck); Pauline Dehaze, sans profession, 90 ans, veuve Robert, rue de la Bourse, 10; Hubert Renier, sellier, 53 ans, époux Vanheerenthals, impasse Ste-Cécile, 8; François de Roest d'Alkemade, propriétaire, 60 ans, rue de Spa, 48; Lambertine De Tombeur, sans profession, 87 ans, veuve Dubois, place de la Vieille-Halle-aux-Blés, 67; Madeleine Schmitt, rentière, 85 ans, veuve Walther, rue Stévin, 11. — Et quatre enfants au-dessous de 7 ans.

Proinesses de mariage du 24 décembre

J. Hutsbergen, restaurateur, rue Saint-Jean-Népomucène, 14, et A. Bastin, sans profession, à Saint-Josse-ten-Noode.

— P. Van Ophem, cordonnier, à Saint-Gilles, et A. Renier, ouvrière emballeuse, impasse Sainte-Cécile, 7.

— E. Dewindt, ouvrier peintre, rue Rempart-des-Moines, 71, et M. Devos, journalière, rue des Chartreux, 59.

— J. Platteborse, cordonnier, rue Blaes, 199, et M. Maillé, journalière, rue Haute, 205.

— V. Breslauw, étudiant, rue des Fabriques, 62, et J. Rossat, sans profession, à Koekelberg.

— E. Lurquin, cavier, rue du Marché-au-Charbon, 3, et A. De Greef, cabaretière, rue du Marché-au-Charbon, 28.

— P. Rits, ouvrier plombier-zingueur, à Saint-Gilles, et M. Van Roosbroeck, journalière, rue aux Laines, 52.

— J. Billet, journalier, rue du Vinaigre, 3, et M. Vandervelden, ménagère, idem.

— A. De Duytche, ouvrier boulanger, rue des Dominicains, 3, et R. Lobbestael, servante, rue des Brasseurs, 19.

— H. Gillet, abatteur, rue Cuerens, 32, et S. Wauthy, ouvrière cartonnière, idem.

— V. Ravet, courtier en bois, à Laeken, et M. De Laet, sans profession, rue des Boiteux, 25.

— A. Brawers, violoniste, à Anderlecht, et M. Vande Perre, harpiste, boulevard du Hainaut, 66.

— H. Priems, marchand tailleur, rue du Congrès, 3, et J. Boisont, sans profession, à Schaerbeek.

— J. De Vienne, facteur des postes, rue du Rempart-des-Moines, 138, et M. Van Asbroeck, demoiselle de magasin, idem.

— P. Jordens, employé d'assurances, à Saventhem, et M. Baroen, sans profession, rue Plétinckx, 48.

— P. Van Parys, boucher, à Watermael-Boitsfort, et S. Gautier, demoiselle de magasin, à Bruxelles.

— H. Peeters, employé, à Bruxelles, et M. Espagne, employée, à Schaerbeek.

— A. Boudin, cuisinier, à Woluwe-St-Lambert, et E. Bruneel, sans profession, à Bachte-Marie-Leerne.

— E. Slock, tailleur, à Bruxelles, et Th. Haelst, tailleuse, à Schaerbeek.

— R. Melckenbeek, teinturier, à Laeken, et D. Janzegers, journalière, à Zele.

— P. Cassard, commerçant, à Schaerbeek, et M. Berings, sans profession, idem.

— E. Pierre, machiniste, à Kessel-Loo, et Ph. Frederickx, sans profession, idem.

— S. Dutrieux, ouvrier aux chemins de fer, à Mignault, et M. Cartier, sans profession, idem.

— P. Van der Jeugd, porteur de pain, à Jette-Saint-Pierre, et J. Roobaert, lingère, à Bruxelles.

— L. Gabriel, employé de banque, rue Plétinckx, 58, et Y. Collette, sans profession, rue de la Cuiller, 14.

— Th. Hendrickx, employé, rue de la Violette, 19, et S. Lahoutte, lingère, rue Notre-Dame-du-Sommeil, 23.

— A. Vanderstock, colporteur, rue de la Putterie, 63, et M. Plasschaert, journalière, idem.

Nécrologie

Nous apprenons la mort, à Ixelles, du capitaine d'infanterie retraité Ernest Huyttens de Terbecq, décédé à l'âge de 69 ans.

***

On a reçu, à Manage, la nouvelle de la mort, au champ d'honneur, de M. Octave Plaeschaert, qui, avant la guerre, était facteur des postes en cette commune.

***

Nous apprenons la mort de M. le docteur Alfred Devaux, inspecteur général honoraire du service de l'hygiène au ministère de l'intérieur, secrétaire-adjoint du Conseil supérieur d'hygiène publique. Il avait 80 ans.

***

Un service a été célébré en l'église Saint-Donat, à Arlon, à la mémoire du sous-lieutenant Edgard Devillers, décédé à l'hôpital militaire d'Hoogstade.

***

On nous annonce, de Huy, la mort de M. Victor Donnay, professeur de musique au collège Saint-Quirin.

***

Les familles Faelens, Vereecken, Honny, Paulus, Dekerck ont la douleur de faire part de la mort de M. Jean FAELENS, décédé à Etterbeek, 9, rue des Coquelicots, le 22 décembre 1916 à l'âge de 61 ans.

L'enterrement a eu lieu dans l'intimité. (19533

Il n'a pas été envoyé de lettres de faire part.

***

On nous prie d'annoncer la mort de Mme veuve Amélie Bauwens, née Crick, décédée à Saventhem le 25 décembre 1916.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité. (M.2042

HOTEL DES VENTES, 13, place de Londres

AVIS

La deuxième et dernière vacation de la vente publique du

BEAU MOBILIER

vendu à la *suite de décès*, a lieu aujourd'hui *jeudi*, à *1 h. 1/2 rigoureusement précise*.

Cette vacation comprend les **tapis, fauteuils club, meubles anciens, porcelaines artistiques, objets d'art, appareils d'éclairage, bronzes, marbres**, etc., ainsi que la **galerie de tableaux**, qui seront mis en vente *exactement à 4 heures.*

Vu les circonstances, les opérations auront lieu à 1 h. 1/2 (heure fixée). 19524

Pour cessation de commerce

L'huissier Georges Nasy, de résidence à Uccle, 559, avenue Brugmann, procédera le jeudi 28 décembre 1916, à 10 heures du matin, à Uccle-Calevoet, 1034, chaussée d'Alsemberg, à la vente publique et volontaire d'un

Matériel d'Epiceries

de plusieurs *échelles* et d'une partie de *meubles* trop long à énumérer.

Au comptant. 10 *p. c. pour frais.* (19536

Etude huissier HERREMANS,
82, rue de Bruxelles, Hal.

Par mon ministère il sera procédé le jeudi 28 décembre, à 1 h. 1/2 précise, à

l'Hôtel des Ventes de Bruxelles

(*Anciens firme Vve L. Michel-Lalieux*)
82, rue de Namur, 82, Bruxelles
à la Vente Publique
d'Automobiles, Meubles, Attelage, Bicyclette, etc.

1. Voiture de livraison châssis N. A. G. 12-14 HP. à cardan (excellent état de marche;
2. Carrosserie Limousine (Vanden Plas) garniture cuir avec plafonnier-ébénisterie;
3. Petite carrosserie (acajou) fournie pour voiture de livraison;
4. Petite carrosserie « Torpédo ».

MEUBLES

1. Une magnifique chambre à coucher Louis XV en noyer ciré;
2. Un fumoir en chêne sculpté, canné et garni;
3. Une salle à manger Renaissance;
4. Une cuisine laqué blanc;
5. Une salle de bain complète, appareil instantané et breveté;
6. Tapis, rideaux, stores, argenteries, services faïence, etc.

ATTELAGE

Un coupé en excellent état de la firme « Snutsel »; Une bicyclette marque « The Sun », Birmingham.

Exposition : Mercredi, 27 décembre 1916, de 9 à 6 heures.

Grands appartements modernes
Loyer : 3,000 à 6,000 francs
Tout dernier confort. Eau chaude. Chauf. central. Electr. Entrée maîtres. Entrée service. Ascens. maîtres. Ascens. service, etc., etc. 19053
Av. Louis Lepoutre, 69 et 107 (Qu. Louise)



Grande Découverte
- - Humanitaire - -
La Radiumhydroxygénothérapie

TRAITEMENT NOUVEAU ET UNIQUE pour la guérison des maladies, même celles prétendues incurables. Un grand nombre de malades ont été émerveillés d'une guérison inattendue. Ce serait donc une erreur funeste de se décourager sous prétexte que de nombreux traitements essayés ont été superflus. Il faut savoir avant tout qu'aucune maladie n'est incurable pour notre traitement. Il est notoire que l'étonnante action de la radioactivité sur l'épiderme est un des plus beaux sujets d'émerveillement que nous ait fournis la science moderne. Sous l'influence de prodigieuses émanations, les tissus qui constituent notre peau semblent recevoir un courant de vie nouvelle et d'une intensité considérable qui les tient dans un état constant de jeunesse et de vigueur. Il faut se rendre à l'évidence, les bons résultats obtenus dans les maladies respiratoires, digestives, circulatoires, du système nerveux, etc., sont indéniables et indiscutables. Dès son application, on ressent un soulagement et en peu de temps, les douleurs disparaissent définitivement. L'application de ce traitement active la nutrition, donne de l'appétit, relève l'état général des forces et rétablit le sommeil. (Succès prouvés).

Lecteurs, essayez sans retard ce traitement curatif. Ne laissez pas aggraver votre maladie. Méfiez-vous! La tuberculose, le cancer, la folie vous guettent. Prévenez ces terribles maladies par notre traitement régénérateur. Plusieurs spécialistes et un professeur honoraire de Paris sont attachés à notre institut. Consultations de 9 à 13 heures et de 2 à 7 heures. **Institut naturaliste, 208, avenue du Roi, Bruxelles (Midi).** (142130

Les Spectacles du Jour

GALERIES, passage Saint-Hubert. — 7 h. — *Théodora.* — Les dimanches et fêtes, matinée à 3 heures.

THEATRE DE LA BOURSE, boulevard Anspach, 85. — 6 h. — *La Hiercheuse.*

PALAIS DE GLACE, Montagne aux Herbes-Potagères, 47. — 7 h. 1/2. — *La Maison aux Chimères; La Comédie de celui qui épousa une Femme muette.* — Tous les jours, matinée enfantine à 4 heures, avec les Pantins géants.

MOLIERE, rue du Bastion. — 7 heures — *L'Homme qui assassina.* — Les dimanches et fêtes, matinée à 3 heures.

BOIS-SACRE, rue d'Aremberg, 3a. — 7 h. 1/4. — *Un Médecin de Campagne, La Délaissée.* — Les dimanches et fêtes et les jeudis, matinée à 4 heures.

FOLIES-BERGERE, rue des Croisades. — 7 h. 1/2. — Les dimanches et fêtes, matinée à 3 heures.

GAITE, rue du Fossé-aux-Loups. — 7 heures. — *La Dame de chez Maxim's.* — Les dimanches et fêtes et les jeudis, matinée à 3 heures.

SCALA, pl. De Brouckere. — 7 h. 1/4. — *La Veuve joyeuse.* — Les dimanches et fêtes, matinée à 3 heures.

LA BONBONNIERE, rue du Fossé-aux-Loups. — 7 h. 1/2. — *Le Pardon, Les Implacables.* — Les dimanches et fêtes et les jeudis, matinée à 4 heures.

VIEUX BRUXELLES, rue de Malines, 25. — 7 h. — *François les Bas-Bleus.* — Les dimanches et fêtes, matinée à 3 h. 1/2; les jeudis, matinée à 4 heures et relâche le soir.

WINTER PALACE, boulevard du Nord, 118. — 7 heures. — *Papa.* — Les dimanches et fêtes, les jeudis et samedis, matinée à 3 heures.

NOUVEL ALCAZAR, rue de la Montagne, 62a. — 5 heures. — *As-tu vu l'Toré... Aline?*

OLYMPIA, rue Auguste Orts. — 7 heures. — *La Bleuette.* — Les dimanches et fêtes et les jeudis, matinée à 3 heures.

THEATRE ROYAL FLAMAND, rue de Laeken. — Drames, comédies, vaudevilles, opérettes, féeries, etc. — Représentations les dimanches et fêtes et les lundis à 6 heures.

ALHAMBRA, boulevard de la Senne. — Représentations flamandes les dimanches et fêtes et les lundis.

THEATRE BERIOT, rue du Collège, 23. — Théâtre de famille, cinéma, attractions.

KURSAAL, rue Neuve, 15. — Concert-cinéma

SPLENDID CINEMA, boulevard du Jardin Botanique, 27.

MAJESTIC CINEMA, boulevard du Nord, 62.

REGENT CINEMA, rue Neuve, 53

MODERN CINEMA, rue Neuve, 117.

GRAND CINEMA ROYAL, avenue Marnix, 4.

CINEMA SELECT, porte de Namur.

CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10

TRIANON CINEMA, rue Neuve, 68.

CINEMA COLONIAL, rue de la Montagne, 21.

EMPIRE CINEMA, place Madou, 5.

CINEMA DU PROGRES, rue du Progrès, 17.

BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 15 et 19. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. — Tous les vendredis, nouveaux débuts. (19106

La vie théâtrale

AU THEATRE DE LA BOURSE

Le Rédempteur.

M. Albert Mathy, le jeune directeur du théâtre de la Bourse, fait bonne mesure aux compositeurs belges. Il vient de nous donner la première du Rédempteur *de M. Paul Lagye; il va nous donner* La Hiercheuse, *de E. de Behault, puis* Le Yakounine, *de Gaston Knosp, puis* Le Château de la Bretèche, *d'A. Dupuis.*

Le livret du Rédempteur, *fort curieux, est de M. Desbonnets. Malgré soi, et c'est un compliment, on songe au Jésus-Christ en Flandre, de Balzac.*

M. Paul Lagye, à la première, a conduit en personne. Est-ce un bien, est-ce un mal? On sait combien fut discutée naguère la présence, au pupitre du chef d'orchestre, du compositeur de l'œuvre représentée. On vit à une certaine époque, quelles que fussent les sympathies personnelles qui entouraient Gounod, l'orchestre de l'Opéra de Paris se refuser à jouer quand à une première de l'un de ses opéras le maître prétendit le conduire. Mais nous ne connaissons point ici de telles susceptibilités.

L'œuvre fourmille de belles pages habilement écrites par un musicien qui connaît la production, et qui souvent, par pure modestie, s'efface devant théâtrale l'ombre de génies très ardemment admirés. Avec le talent de M. Lagye, on ne doit écouter que son tempérament propre, puisque ce tempérament donne de si éclatantes preuves de savoir et de sincérité. Il est à espérer que maintenant qu'il a eu le baptême de la rampe, il retrouvera souvent le chemin qui doit le mener à la grande notoriété.

Le Rédempteur *a été fort bien interprété par Mmes Andriani — laquelle a fait un véritable tour de force en apprenant son rôle en trois jours — et Despy, MM. de Lay et Becker: une distribution qui assure la réussite d'un ouvrage. Le décor était pittoresque, et le public par de chaleureux applaudissements a manifesté sa joie d'acclamer en cette soirée d'avant-Noël, une œuvre si bien venue et d'un compositeur du terroir.*

L'œuvre de M. Lagye était précédée de Paillasse *dont nous n'avons plus à parler. M. Anseau, comme à l'ordinaire, le chanta de sa belle voix. Puis, M. de Lay, dans son costume du Rédempteur, vint chanter accompagné par les chœurs le Noël d'Adam. Il fut impeccable, ce qui est dans ses habitudes; et quant aux chœurs, stylés par M. Stéveniers, ils devaient être excellents.*

M. Mahy peut être justement fier, il a su réunir les plus beaux talents de notre capitale.

AU PALAIS DE GLACE

Le Théâtre Volant.

Le Théâtre Volant cesse de déployer ses ailes et se fixe. C'est le Palais de Glace qui va l'abriter désormais.

La réouverture s'est faite par une pièce du « théâtre belge » et une autre d'Anatole France, qui est, pensons-nous, une nouveauté pour Bruxelles.

La Maison aux Chimères, *de Mme Duterme, fut, elle, jouée au Parc en février* 1913. *Hier, comme alors, le premier acte laissa le public indécis, le deuxième cotoya le succès et au troisième la pièce fut applaudie de bonne grâce.*

La chimère, c'est, sans doute, l'heureux ménage à trois, en dehors de la filiation légitime. Qu'une mère, une sœur ou quelque parent vive sous le même toit que deux époux, la discorde apparaît et le poison de la mésintelligence a tôt fait de détruire le foyer.

Le tiers dangereux ici, c'est le jeune Michel, un assez vilain petit monsieur d'ailleurs, que le savant professeur Pascal Magnier a, pour ainsi dire, adopté à la mort de ses parents et qu'il élève à son foyer solitaire. Or, voici que Pascal se marie et, après le voyage de noces, sa jeune et jolie femme y prend la place qui lui revient.

Qu'est-ce qui est fatal, au théâtre au moins? Les dix-huit ans de Michel vont s'éprendre de l'été en fleurs de Solange Magnier. Mais il arrivera à l'amour par un détour; il a d'abord la haine de sa pseudo-marâtre. S'apercevant après une crise de maladie du nouveau sentiment qui est né dans son cœur, il en fait l'aveu à Pascal... Il doit même lui mettre les points sur les i avec une insistance telle qu'on se rend immédiatement compte que la branche préférée du savant philosophe est la métaphysique et non, ainsi que disait Tiberghien « la psychologie dans les limites de l'observation ».

Pascal qui aime à jouer la difficulté, mais qui connaît beaucoup mieux Malebranche que le caractère d'une femme de vingt-huit ans, l'invite à triompher de sa passion malencontreuse et à ne point abandonner sa maison, ainsi que le jeune homme en avait l'intention.

Mais alors que Michel s'est fait une raison et vit fort bien avec son mal amoureux, auprès de Solange égayée par sa jeunesse, tandis que le sévère philosophe travaille dans son cabinet, Magnier est bientôt en proie à une fureur jalouse.

Les nerfs de Solange en subissent le contre-coup, et, quoique très honnête femme, d'avoir appris soudain, de son mari lui-même, la passion du jeune homme, elle en est troublée, et une caresse maternelle qu'elle lui donne se mue en baiser d'amour. Elle fait effort pour se reconquérir tandis que survient Pascal qui se jette sur le jeune amoureux, lequel, après lui avoir lancé une dernière insolence, s'éclipse.

Nous avons pu raconter la pièce sans faire allusion à un rôle de remplissage, celui d'un ami et ancien élève de Pascal; c'est le moins bien venu.

Au premier acte, il y a un effet de lumière agaçant et malencontreux. Et ce n'est point bagatelle. Le spectateur a les yeux brûlés par l'éclat des lampes qui sont allumées à l'arrière-plan de la scène et cela ne le met pas dans d'agréables dispositions pour écouter le dialogue. Au surplus, il est souverainement illogique qu'un professeur tienne son cabinet de travail dans l'obscurité pendant qu'il y reçoit une députation de ses élèves venant le congratuler et fasse éclairer dans le même moment a giorno l'antichambre. Ce jeu de lumière est donc déplaisant autant qu'inexplicable. En revanche, il y a lieu de louer la mise en scène du dernier acte, bien comprise.

Le plateau du Palais de Glace est bien vaste pour les évolutions des personnages peu nombreux d'une pièce de ce genre. Cette circonstance rendait difficultueuse la tâche des acteurs. L'interprétation ne s'en est pas trop ressentie.

On a fait le plus sympathique accueil, très mérité, à Mme Tellier, à qui était réservé la lourde tâche de faire oublier Mlle Borgos qui créa le rôle de Solange; avec d'autres mérites elle a plu et a été fort applaudie.

M. Chomé a bien rendu le personnage de Pascal. M. Nélès jouait le rôle du fils adoptif du philosophe. O jeunesse! rien ne te remplace pour séduire le cœur d'une femme! Delaunay seul, toujours fringant et juvénile, a pu accomplir ce miracle de paraître dix-huit ans dans Horace de L'Ecole des Femmes, *alors que la soixantaine avait sonné pour lui. M. Chomé, qui joua à ses côtés, pourra le dire à M. Nélès, sans pourtant pouvoir lui passer la recette. Ah! le rire de Delaunay, cristallin et lumineux...*

*On joua ens

250 CAISSES de Savon en briques disponible, marques : SUPREMA SOAP ⁘ MOUSSETTE ZEEP ⁘ SUPERFIN

En caisses de 200 briques. — MARCHANDISES FOURNIES AVEC FREIGABE 19274

SUPREMA ZEEP COMPAGNIE, 132, boulevard de la Senne =:= BRUXELLES

L'exploitation de la publicité du Quotidien ayant été cédée depuis longtemps et par contrats à des agences, la Direction est au regret de ne pouvoir supprimer certaines annonces qui lui ont été signalées par ses « fidèles lecteurs ».

Elle répète, conformément à l'indication qui figure dans la manchette du journal et à toutes les traditions de la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la teneur des annonces.

Petites annonces 0.25 la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE piqueuses de guêtres en cuir. 31, rue Brogniez. (19544

Messieurs, Demoiselles, après les examens du 24 décembre, nous organisons pour le **3 janvier 1917** une dernière série de cours intensifs au prix exceptionnel de **12 fr. 50** pour chacun des cours complets suivants donnés en 3 mois, à l'Institut ou bien par correspondance : Sténographie; Dactyl.; Comptabilité; Arithmét.; Flamand; Ecriture; Français; Correspondance; etc. 19397

ECOLE-BUREAU
65, Quai au Bois-à-Brûler
Bruxelles-Bourse

Cigarettières demandées p. travaux à la main à domic. Rue de la Bienfaisance, 12. (19546

Architecte dem. dessinateur au courant de la construction; 0 fr. 50 de l'heure si capable. Ecr. « n. 2462 » *Quotidien*, 70 rue du Midi. (19531

DEMANDES D'EMPLOIS

Personne sachant mettre main à tout désire pl. gouvern. mén. chez dame ou Mr seul. Ecr. L. M. 3, bur. journ. rue du Midi, 70. (19541

QUARTIERS ET MAISONS

App. garni pour mén. sans enfants, 50 fr. ch. à coucher, salle mang. cuis. eau, gaz, cave, seul loc. pr. Nord. Libre 1er janv. Ecr. bur. journ. 70, r. du Midi, init. A. D. L. 2. (19456

A vendre ou à louer Belle maison mod. dix pl., électricité, grillage, jard. serre, véranda, salle bain, emmuré, près égl. école, place Communale. 18 min. de la gare, site pittoresque sit. à Monstier s/Sambre; toutes facilités de payement. S'y adres. à Jules Bertrand. (19160

VILLA

On demande à louer villa, Vert Chasseur. Offres, 135, rue Neuve, Bruxelles. 19543b

Mais. de com. à louer 3 ét. dont 2 loués. G. de Schaerbeek, 171, avenue Princ. Elisabeth. (M.2038

A louer belle maison comm. gr. vitrine centre ville. 70, r. du Midi. (19521

A louer, rue du Progrès, grande maison av. écurie, entrée cochère. Payem^t mensuel. Conditions : avenue Marie-José, 67, Woluwe. E

Jolie maison à louer, 37, r. Keyenveld, au prix de 900 fr. Pour visiter, s'adr. 83, même rue, J.-B. Drabbe, peintre. Pour fr bail écrire à l'avocat Ch. Grad, 68, r. de Bruxelles à Namur. (M.2039

VENTES D'OBJETS DIVERS

A VENDRE Maison de rentier, beau rez-de-chaussée, 1er étage, toit français, jardin, serre; prix, 22,000 fr., 71, av. des Rogations (Cinq). S'ad. D. P., avenue Jacques, Wol.-St-Pierre. (19532

CHARBON A vendre disponible, paquet 70,000 kilos fines braisettes 0.80 mi-lavées. Ecrire V.M., bur. journ. 70, rue du Midi. (19539

Beaux griffons à vendre. Caries, 7, rue Kerckx (9 à 2 h.). (19545

OCCASION Magnifique pelisse neuve, taille moy. à vendre. Pr. adr. bur. journ. (19512

2,00 kilos savon mou extra à v. ay. freigabe à 1 fr. le kilo. 187, rue Brogniez. (19468

2,000 kilos de savon mou extra à vendre 1 fr. le kilo avec freigabe. Bodart, 21, rue Auguste-Orts.

A vendre, une garniture salon laqué ivoire, un fauteuil club, une bibliothèque. 25, rue de l'Association, de 10 heures à midi. 19543a

Occas. hors ligne CAUSE DE GUERRE Sup. ch. à couch. noyer et partie mob., tapis esc., salle de bains, etc. 16887

Rue Blanche, 21 (Com. av. Louise)

Savon mou 1re qualité à vendre 1 fr. le kilo av. freigabe. 187, r. Brogniez.

Acétylène Becs, lampes, tuyaux métalliques flexibles. 18, place Masui, Bruxelles. (19255

Fr. 12.50 par mois Chambre à coucher, salle à manger, bureaux, fumoirs, etc. Demandez catalogue gratuit, 23, rue Ernest Discailles. (19452

Occasion : Fourrure grande étole petit-gris à vendre. 138, rue Joseph Brand, à Schaerb. 14.91

3,500 jarres neuves à vendre, 16 fr. 50 le cent. 187, rue Brogniez.

ACHATS D'OBJETS DIVERS

Etudiant désire ach. d'occ. livres techn. aide-mémoire d'ingénieur statique graphique résist. mat. béton armé et autres. Faire offres G. H. 16, chem. de la Fontaine, Mézières lez-Mons. (19526

J'ACHETE LAINE, etc. 18531 117, av. de la Reine

On cherche d'occasion bibliothèque armoire bois chêne. Offres A. D. 10, bur. du journal 70, rue du Midi. (19529

ŒUVRE désire acheter charrette à bras. Off. par écrit : " Orphelins ,, 101, rue de Stassart. 19534

Vieilles boîtes à conserves; boîtes à biscuits, estagnons à huile. J'ach. très cher. 187, rue Brogniez.

Vieilles roues de voitures suis acheteur A. Z. 56, bureau journal, 70, rue Midi. 19540

J'achète tres marchand. aliment. Faire offres sér. avec échantillons. 187, rue Brogniez. (19468

On dem. pianos d'occas. — paie le plus cher. — 77, rue Botanique, 77 19084

Caoutchouc Brut et déchets. J'achète tr. cher. 187, r. Brogniez. (19468

ON DESIRE ACHETER piano d'occasion, 131, rue de la Victoire. 19095

ENSEIGNEMENT

PENSIONNAT FABRA Boitsfort, 32, aven. Van Becelaere, p. jeunes filles et enf. On acc. garçonn. jusque 8 ans. Tram 30 arr. gare. Progr. officiel. (19320

INSTITUT NATIONAL DE STÉNO-DACTYLOGRAPHIE
Directeur :
J. MEYSMANS
27, PLACE Ste-GUDULE
BRUXELLES
20e année d'existence
Demandez prospectus gratuit 19191

ECOLE PIGIER
60, Rue du Pont-Neuf, 60
Langues-Comptabilité -:- Sténo-Dactylo -:-
Cours du jour et du soir
3 leçons individuelles par semaine
= *10 fr. par mois* =
PRIX REDUITS POUR PLUSIEURS COURS
TRAVAUX, TRADUCTIONS
Nouveau cours le 10 janvier 19243

CAPITAUX

NOMBREUX capitaux à placer s^r hypothèques à taux très réduits. *Augustin Orban, à Vielsalm.* 19175

2 MILLIONS - à PLACER - 4 °/o s^r hypothèques tous rangs, indiv. succes. nues-propriétés et sur toutes garanties sérieuses. Solution en 48 heures. On traite en province, de 10 à 12 heures et de 2 à 6 h. 19122
12, Rue de la Limite, 12 BRUXELLES

Successions, nues prop. indivisions, etc. Prêts, achats. Rens. gratuits, *33, rue de l'Education, 33* (11 à 4 heures). 19106c

Prêts s^r hypoth., succ., usuf., nues propriétés créanc., titres, sol. imm. **Office Immob.**, 122, b^d du Hainaut. 3-6 h. 18772

OBJETS PERDUS

Perdu dimanche soir une paire gants noir peau de daim environs r. E. Banning et boulev. Militaire. Rapport, contre récompense, 127, boulevard Militaire. (M.2...

ANIMAUX EGARES

Perdu lundi midi *jeune pet. chienne griffon bruxellois.* Rapp. 2, square Marguerite (forte réc.). (19530

Entr'Aide

Jeune femme désire faire couture à la journée. G. L., 43, rue Lapouillet (au premier). (E

Jeune homme dem. pl. homme de peine ou faire courses. 38, r. de la Cuve. (E.

Jeune femme dem. à faire journ., sach. bonne cuis. ou place fixe. S'adr. 33, r. Tasson Snel. (E

Dame dem. à laver à journ. S'ad. rue du Conseil, 40.

Femme de soldat dés. faire quartier ou journée, bonnes référ. S'adr. 34, Montagne de Saint-Job, à Uccle. (E

Jeune femme 8 ans même service, exc. cert. dem. pl. journées ou faire bureau. Ecr. C.F. 19, r. Antoine Labarre, Ix. (E.

Homme de peine dem. place rue Sans-Souci, 141, Ixelles.

Jeune femme désire faire quartier ou journée, 22, rue du Printemps, Ixelles. (E.

L'Entr'aide du *Quotidien* cherche :

1° Situation emballeur ou autre pour un brave père de famille.

2° Situation gérante, demoiselle magasin ou autre pour jeune fille de Louvain très éprouvée, soutien de sa vieille maman et dont les 2 frères sont au front. Très honnête, très sérieuse.

3° Place dame de compagnie, garde-maison pour la veuve d'un officier âgé. Très digne d'intérêt.

Prière s'adr. à M. Emile Pels à la rédaction du *Quotidien*, 148, boulevard Militaire. (M.1950

Jeune femme bonne lingère dem. place dans grande maison pour rép. et neuf. S'ad. rue Sans-Souci, 141, Ixelles.

Fille sérieuse demande journée ou demi-journée, au courant de la cuisine. Bonnes réf. L. N. T., rue rue Collège, 150. Sonnez 3 fois.

Urgent Cédons salle à manger style moderne chêne, vitraux enchâssés, vieux cuivre à toute offre acceptable. Renseignem^ts bur. journal, 70, rue du Midi. (E

Pour vos retournages, transformations, réparations, etc. Vêtements p^r hommes et dames. Fourrures. Adressez-vous, 62, rue des Plantes (Nord). Pr^x très modérés. (E.

AU COMPTANT On dés. ach. maison rentier mod. façade 6 à 7 m., jard. 1 ét. électr. Environs aven. de Tervueren, Ecr. R. F., boul. Militaire, 148. (E.

Leçons ou répét. de science et phys. mathém. ou techn. par Ing. électr. Se met dispos. fils de famille p^r l'aider étud. universités. A.S. 35, av. des Arquebusiers.

On désire louer environs Bois - Langeveld, rez-de-chaussée. Ecrire offres et conditions bureau journal, 148, boulevard Militaire, XL. (E

Achat Piano On cherche piano d'occasion à prix mod. Ecr. offres et cond. à A. W. 28, 70, r. du Midi. (E

DIVERS

Savonneries. — Je répare sur place douches et réservoirs percés. 187, r. Brogniez. (19468

CABINET :: MEDICAL 17, r. d. Croisades Bruxelles-Nord
VOIES URINAIRES
Maladies de la peau.
Traitement du Dr Ehrlich.
Epilepsie : traitem^t nouveau.
CONSULTATIONS :
Dimanche de 8 à 12 h.
Lundi 10 à 7 h.
Mercredi 12 à 7 h.
Jeudi 10 à 7 h.
Samedi 12 à 8 h. 19085

MADAME **Penninckx** Accoucheuse. — 1er dipl. Pension. 18889
17, rue Dupont (Nord)

Nouvel an Les plus jolies gerbes corbeilles, plantes fleuries et d'appartement. Etablissem^ts Horticoles EUGENE DRAPS à Uccle-Stalle, 19332 et 30, ch. Forest, St-Gilles et 17, r. Antoine Dansaert.

Protégez le travail national
- Fumez tous - les Cigarettes
JANNETTEKE
Marque déposée
12 c. le paquet de 12
25 id. 25
Dépôt pour le gros.
I. Vanden Branden
40, rue du Bâteau
BRUXELLES
On demande courtiers sérieux partout. — Ecrire à (E
J. CAPRON et Fils
Manufacturiers
Nosseghem (Brabant)

Accoucheuse Consultations *Pension* Prix modérés. **240, chauss. d'Ixelles** 19447

Toute notre reconnaissance aux amis de l'*Entr'aide* du *Quotidien* qui voudraient bien nous envoyer livres, revues illustrées, ou autres pour nos prisonniers, etc.

Prière adresser à M. Emile Pels à la rédaction du *Quotidien*, 148, boulevard Militaire.

Accoucheuse Diplômée, 30 ans prat. Pension. Consultations *Prix modérés* **32 rue Fontainas 32** (Porte de Hal) 19232

Manucure de 11 à 7 h. **15, rue de la Bigorne** (Place Saint-Josse) 19159



Souffrez-vous de Rhume, Rhumatismes, Lumbago, Mal de gorge, Torticolis, etc., appliquez sur votre mal, avant qu'il ait pu s'aggraver, un bon paquet de

THERMOGÈNE

remède sûr, facile, prompt, n'imposant aucun repos ni régime. Appliquez la feuille d'ouate sur le mal, de façon qu'elle adhère bien à la peau.

Refusez toute imitation ou contrefaçon du THERMOGÈNE comme vous refuseriez une fausse pièce de monnaie.
La Boîte : fr. 1.50; la 1/2 fr. 0.80
En vente dans toutes les Pharmacies
19247

COIFFURE DE DAMES Mme Ida Delbart *Prix modérés* (E 93, rue du Midi, 93

Accoucheuse Deux diplômes 1re classe 20 ans de pratique Consultation *PENSION* Prix modérés **Madame Bibeck 60, r. de Thy, Bruxelles** (Porte de Hal) 19545

ACCOUCHEUSE Diplomée, 25 ans pratique Consultations *PENSION* Prix modérés **44 r. de Parme 44** *(Porte de Hal)* 20805

Accouchement Pension. — Consultations *Prix modérés* **85** r. de Henin (milieu av. Louise) 19218

PILULES de VICHY Purgatives, laxatives -:- antibilieuses -:- guérissent affections du foies et de l'estomac, font disparaître la constipation. Prix : fr. 1.25. En vente dans toutes les pharmacies
Dépôt : 48, rue de Luxembourg, 48 19102

Pour vos Fourrures *ADRESSEZ-VOUS A LA* **MAISON FRANCO-RUSSE** 28, boulevard du Hainaut
vous y trouverez un beau choix et de 1re qualité. — *Spécialité de manteaux et pelisses sur mesure.* Réparations, relustrage, teinture. — Prix défiant toute concurrence.
MAISON DE CONFIANCE (P

PALETOTS TOUS GENRES. 55.00 39.00 28.50 19071b
Dames et fillettes. Mêmes prix sur mesure.
FABRIQUE NATIONALE, 23, rue du Cirque.

3 fr. DENTS et au-dessus, tout compris et placées **A. Trappeniers** Chirurgien Mécan.-Dentiste **1 fr. Extraction.. 1 fr.** appar. dent. de tous systèmes. Réparat. et transform. d'anciennes pièces ne fonctionnant plus au gré du port^r ou mal constr. ailleurs, à prix mod. Obturation des dents au ciment (émail) et amalgame à 3 et 5 fr. Tous les travaux sont exécutés dans mes laboratoires **5, r. d'Orléans, X.L.** CONSULTATIONS tous les jours, de 1 à 7 h. du soir, et **36, rue Philomène** *SCHAERBEEK* de 8 à 12 heures, sauf le dimanches. 19140

Accoucheuse diplômée, 25 ans prat. Ex-interne d'hôpitaux Pension, consultations Prix modérés **10 Boul. du Midi 10** BRUXELLES 19201

Savons de tous genres et de toutes qualités **Comptoir Général d'Anvers** 39, boulevard Jamar, 39 19567

MEUBLES A vendre pour cause de départ : un salon, une salle à manger, une chambre à coucher, sonnez une fois. 19210
132, boul. de la Senne, à Bruxelles

Chaussures 19099
de chasse 42 fr. 50, double semelle croupons
Bottines de ville pour hommes depuis 22 fr.; pour dames, depuis 16 fr.; p^r enfants, fr. 12.50.
19, rue des Fabriques, 19 -:- BRUXELLES

16^A, avenue Jean Volders **PIANOS premières marques** GRANDES OCCASIONS 19257
état neuf depuis 300 francs
ACCORD - LOCATIONS - ECHANGES

Reprise sérieuse On désire louer ou reprendre maison convenant pour taverne-buffet froid-pension bourgeoise et comportant au moins trois étages à meubler, Bruxelles ou agglomération, peu importe, mais centre productif. Ecrire J, D., rue du Midi, 70. E

IMPRIMEURS! Machine à imprimer double réaction en bon état à vendre. Pour les conditions, s'adresser au bureau du journal, 148, boulevard Militaire. (E



- BLANCO - Le meilleur des savons en poudre
Surpasse toutes les autres marques
Production journalière : 125,000 paquets
Constant FLOREN, Anvers 19518
Usines : Long. rue de la Bastique, 11-15
Rue de [illegible], 8-10, Anvers
BUREAUX : Anvers : rue de l'Amidon, 12
Brux. : pl. de Brouckère, 46

HERNIEUX



Voulez-vous la contention parfaite, réduction à disparition totale de votre cas? Essayez les **appareils spéciaux** du spécialiste orthopédiste breveté diplômé **A. DUMONCEAU**, à pression réglable à volonté du patient; portables jour et nuit et pendant tous travaux sans aucune gêne; maintiennent, malgré les toux, éternuements et efforts les plus violents, toute hernie, descente ou déplacement; sont appliqués avec pelotes spéciales, d'après chaque cas soumis, et **garantis** à entière satisfaction sous contrôle de médecin. La **méthode Dumonceau** étant protégée par plusieurs **brevets** d'inventions, la rend **unique** et inimitable. *Demandez brochure gratuite.* **Ventrières** spéciales pour déplacements, éventrations et fortes ombilicales.

M. A. **DUMONCEAU** reçoit tous les jours, de 9 à 12 h., **RUE AUX CHOUX, 21, Bruxelles-Nord**, et de 2 à 4 heures, **RUE DE LA MEUSE, 65 (Brux.-Maritime)**, ainsi que de 9 à 4 heures à :
Verviers Dimanche 7 janvier, Hôtel de l'Aigle Noir;
Liége Lundi 8 janvier, 125, rue des Guillemins, 19543

AVIS à MM. les industriels, entrepreneurs, briquetiers
Sablière du " Weijmbosch „ Nosseghem (Brabant)
250,000 mètres cubes sable. Enlèvement facile. Par ch. de fer : 3 minutes station Nosseghem. Par route : chaussées de Louvain et de Malines (12 kilom. de Bruxelles.)
Pour tous renseignements, écrire à JULES CAPRON, Nosseghem. H

Accoucheuse Mme DELSARTE CONSULT. — PENSION 4 R. Constantinople *Entre gare Midi et Porte de Hal* 19181 Anciennement : 44, rue Linnée

Accoucheuse Diplômée 1re classe. 20 ans de pratique. — Ex-interne des Hôpitaux. — Pension dep. 4 fr. par j^r. Consult. — Prix modérés **88 rue de la Victoire 88** *Porte de Hal* 19204

ONDULATIONS MARCEL Coiffeuse diplômée demande abonnements à domicile. Prix très modérés. (E **Mme Darcel** 9, rue Tasson-Snel Saint-Gilles

Manucure Manucure de 11 à 8 h., 4, rue de la Charité, 4 Sonnez 2 fois (pl. Madou) 19260

Cabinet Médical 19, r. de la Fraternité (donne s/ la r. de Brabant) BRUXELLES (Nord) **Voies Urinaires** *Consultation : 2 fr.* de 8 h. du matin à 8 h. soir, dimanche de 8 à 12 heures 19254

Accoucheuse Mais. de 1er ordre. l'ens., consult., *Médecin attaché à la maison.* 19125 **31 r. de la Sablonnière** *Porte de Schaerbeek*

Sténo-Dactylographe

Demoiselle sérieuse, de bonne famille, ayant de bonnes recommandations, connaissant français et allemand, cherche emploi de sténo-dactylographe et faire traduction. Ecrire au bureau du journal, rue du Midi, 70, E. B. 3. 19478

Voies Urinaires, - Reins, Vessie -

Les **Capsules blanches du Dr Davidon** guérissent radicalement, à tout âge, et dans les cas les plus désespérés, les maladies urinaires de toute nature. **Jamais aucun insuccès.** La boîte de 60 capsules : 3 fr. — Dépôt à Bruxelles : Van Reuterghem, 15, rue des Croisades; CHARLEROI : Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; LIÉGE : Goossens, 104, rue de la Cathédrale; ANVERS-ANTWERPEN : Breedenraedt, 2, Charlettelei; De Beul, apotheker, 57, Nieuwstraat; GAND : De Meer, apotheker, 33, Brugstraat. (19206

A partir du 15 juin 1917
Belle et Confortable Maison
A LOUER
2 ÉTAGES ET JARDIN
106, avenue de la Couronne, Ixelles
Prix spécial pour la durée de la guerre

Pour conditions, écrire aux initiales J. W., bureau du *Quotidien*, 148, boulevard Militaire. E

Nouvel An Nouvel An Nouvel An 19134
Le plus beau choix de corbeilles garnies se trouve
Aux Etablissements Horticoles **Eugène DRAPS**
Rue de l'Etoile, Uccle Stalle (tram 50), et 30, chaussée de Forest, à Saint-Gilles et 17, rue Antoine Dansaert, Bourse

OIGNONS à fleur, incomparables. Tulipes dep. 2 fr. le cent Jacinthes dep. 5 fr. le cent Demandez tarif gratis. EUGENE DRAPS Uccle-Stalle. 19332

65 cent. Vient de paraître **65 cent.**
Au hasard de ma plume...
(Contes et nouvelles)
par Jean-Eug. VERHASSELT
Un volume broché in-12 E
En vente chez tous les libraires et marchands de journaux

ROSIERS Le plus beau choix à fr. 0.35 pièce. EUGENE DRAPS Uccle-Stalle. 19332

19350 **MANUCURE** 46, rue de Cologne *Entrée directe*

Accoucheuse *Trois diplômes 1re classe* en France et en Belgique Ex-interne des Hôpitaux Consultations PRIX MODÉRÉS **14 Place des Martyrs** (gare Nord, derrière rue Cuvo)

ACCOUCHEUSE Diplome 1re cl., 30 ans prat. Ex-directrice Institut Consultations *PENSION* Prix modérés **Mme GILLION - 106 -** 19255 rue Hôtel des Monnaies Bruxelles (Porte de Hal)

Mme Van Gasse ACCOUCHEUSE diplômée 19424 Consultat. -:- Pension **43, r. Dupont (Nord)**

Manucure 30, rue d'Arenberg De 11-8 h. Entresol. Ent. dir. 19296

ARBRES fruitiers et d'ornement. Prix sans concurrence. EUGENE DRAPS Uccle-Stalle. 19332

Manucure 97, Marche-au Charbon Entresol, sonnette électrique 19338

SAVON MOU QUALITÉ EXTRA **Aussi profitable que l'ancien**
En bidons métalliques de 1 1/2, 12 1/2 et 25 kilos
FRANCO TOUTE GARE AVEC FREIGABE
Compagnie Suisse d'Alimentation 92, boulevard du Nord BRUXELLES 19275

G. BONNET, Bruxelles.